# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1955 N° 22
Périodique bimensuel

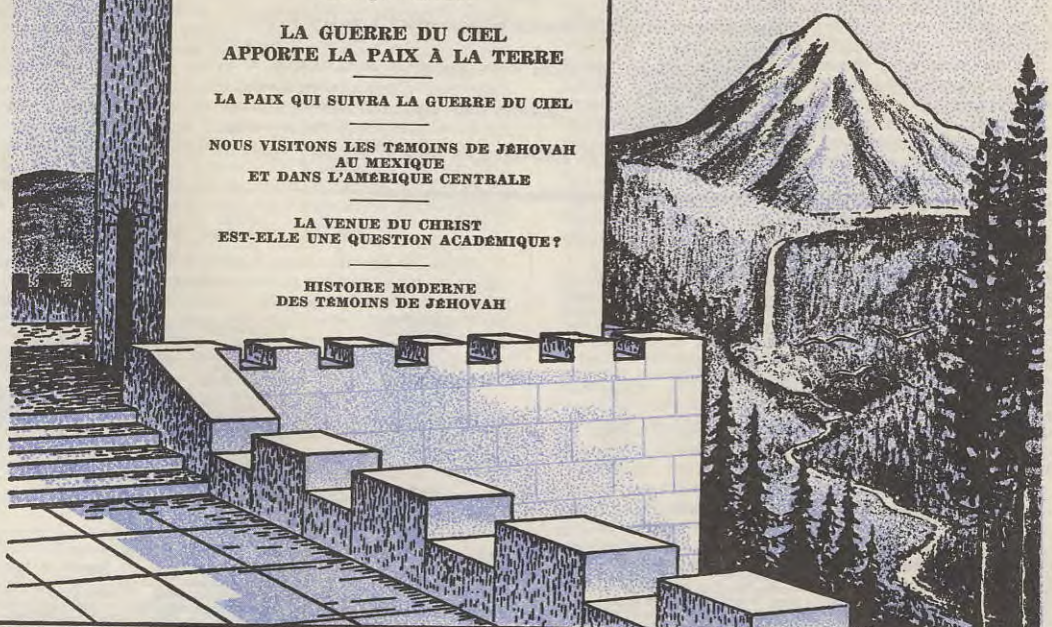
LA GUERRE DU CIEL APPORTE LA PAIX À LA TERRE

LA PAIX QUI SUIVRA LA GUERRE DU CIEL

NOUS VISITONS LES TÉMOINS DE JÉHOVAH AU MEXIQUE ET DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE

LA VENUE DU CHRIST EST-ELLE UNE QUESTION ACADÉMIQUE?

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
13ème partie: Champions de la liberté de parole et d'adoration 339
14ème partie: Le combat porté devant les tribunaux 340
La guerre du ciel apporte la paix à la terre 341
La paix qui suivra la guerre du ciel 344
La venue du Christ est-elle une question académique? 347
Nous visitons les témoins de Jéhovah au Mexique et dans l'Amérique centrale 349
Les Gédéons modernes dans l'Afrique-Equatoriale française 351
Questions de lecteurs 351
Communications 352

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS – American Standard Version* | Li – Version de Liénart |
| AT – An American Translation* | LXX – The Septuagint Version* |
| Cr – Version de Crampon | MM – Les Moines de Maredsous |
| Da – Version de J.-N. Darby | Mo – James Moffatt's Version* |
| Dy – Catholic Douay Version* | NW – New World Trans. (2e éd.)* |
| GV – Glaire & Vigouroux | Ro – J.-B. Rotherham's Version* |
| Jé – Bible de Jérusalem | RS – Revised Standard Version* |
| KJ – King James Version* | Sy – Version Synodale |
| La – Version de Lausanne | Yg – Robert Young's Version* |

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

**Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires**

**Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Polonais |
| Allemand | Indonésien | Canarèse | Portugais |
| Anglais | Italien | Chishona | Russe |
| Cébu-Visayan | Japonais | Çivemba | Sésouto |
| Cinyanja | Norvégien | Coréen | Siamois |
| Danois | Pangasinan | Grec | Silozi |
| Espagnol | Slovène | Ibo | Slovaque |
| Finnois | Suédois | Malayâla | Ukrainien |
| Français | Tagala | Ourdou | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Tvi | | |
| Hollandais | Zoulou | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Novembre 1955 | № 22

# HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

## 13ème partie:
## CHAMPIONS DE LA LIBERTÉ DE PAROLE ET D'ADORATION

LA PRÉDICATION du message du royaume de Jéhovah au moyen de centaines de stations de radiodiffusion, en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Afrique et en Australie florissait pendant dix années (1927–1937). Le réseau commercial NBC, spécialement agrandi, fut le premier à être très efficacement utilisé à l'occasion de l'assemblée internationale de Toronto, Ontario, en 1927, puis, en 1928, le premier réseau spécial de la Watchtower, beaucoup plus étendu, fut utilisé à l'occasion de l'assemblée internationale qui eut lieu, cette année-là, à Détroit, Michigan. Alors la Société décida d'exploiter et, pendant des mois, exploita chaque semaine le « réseau de la Watchtower », comprenant trente stations pour desservir une multitude d'auditeurs au Canada et aux Etats-Unis, diffusant un programme d'une heure qui émanait des studios de la station WBBR de la Watchtower, de la ville de New-York (Staten Island). Tous les dimanches, l'« heure de la Watchtower » comprenait un discours du juge Rutherford, précédé et suivi de morceaux de musique joués par l'orchestre WBBR des frères du Béthel. Ce programme d'émissions hebdomadaires commença le 18 novembre 1928 et se poursuivit en 1929 et 1930[1].

En 1931, la Société inaugura une émission hebdomadaire par un réseau de 250 stations de radio au moyen d'enregistrements par transcription électrique d'une série d'allocutions du juge Rutherford, d'une durée de 15 minutes chacune[2]. En 1932, le service de radio fut étendu à 340 stations diffusant chaque semaine les discours bibliques dévoilant la religion apostate. En 1933, la voix internationale radiodiffusée de la Société se faisait entendre par l'intermédiaire de 408 stations situées dans six continents: Argentine, Australie, Canada, Chine, Cuba, France, Afrique du Sud, Estonie, Uruguay, Alaska, Hawaï, Philippines et Etats-Unis. En cette seule année 23 783 causeries bibliques furent retransmises[3].

Pour les catholiques romains, le pape Pie XI avait proclamé 1933 « année sainte », pour introduire une ère d'action catholique destinée à apporter la paix aux nations.

En même temps, au printemps de 1933, les catholiques américains, sous la conduite de leurs cardinaux, évêques et prêtres, entreprirent à travers la nation une campagne concertée pour « chasser Rutherford des ondes ». A ce moment-là, la voix de Rutherford à la radio était la plus connue et la plus fréquemment entendue en Amérique. Si le clergé fut vexé du fait que les représentants de la Watch Tower Society distribuaient des millions de tracts aux portes de leurs églises pendant les premières années de ce vingtième siècle, il était alors des milliers de fois plus tourmenté par la prédication biblique irréfutable qui se faisait par les ondes. Grâce aux émissions efficaces de la Watchtower, les rangs des témoins ne cessaient de s'accroître rapidement. Cette voie de communication coûtait à la Société des millions de dollars, tous couverts par des contributions volontaires des frères, pendant la période de grande dépression américaine (1929–1935). Quand nous jetons un coup d'œil rétrospectif, nous voyons que 1933 se trouva être l'année où la Hiérarchie du Vatican et les témoins de Jéhovah en vinrent aux prises sur la question de la liberté de parole. Les porte-parole catholiques employèrent avec vigueur la pression et les menaces de boycottage contre les stations de radio pour les contraindre à refuser de louer leurs services aux témoins[4].

Le 23 avril 1933, le juge Rutherford en personne retransmit pour la première fois, sur une chaîne spéciale de la Watchtower comprenant cinquante-cinq stations puissantes, son célèbre discours d'une heure: « Effet de l'année sainte sur la paix et la prospérité. » Deux mois plus tard, le 25 juin 1933, le même discours, enregistré, fut retransmis par 158 stations, et cinq millions d'invitations furent distribuées pour réunir un vaste auditoire pour cette retransmission[5]. La réaction à l'émission primitive du 23 avril fut immédiate, cruelle, violente. Certains directeurs de stations de radio succombèrent à l'intimidation catholique, refusant de retransmettre tout nouveau programme de la Watchtower.

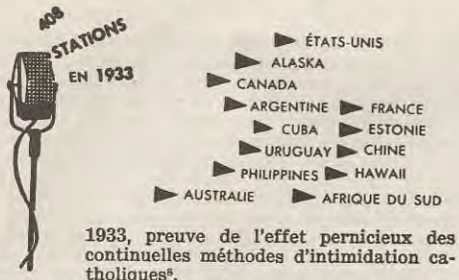
Quelques semaines plus tard, la tactique catholique du bras fort se révéla de nouveau à Plainfield, New-Jersey, à l'occasion d'une conférence publique du président de la Watch Tower Society sur le sujet « Intolérance », dont le rapport officiel relate ce qui suit:

« La persécution des témoins de Jéhovah à Plainfield, New-Jersey, fournit l'occasion d'organiser un discours qui eut lieu le dimanche 30 juillet (1933) dans un théâtre; ce discours fut retransmis par plusieurs stations de radio. A cette occasion, l'orateur fut littéralement cerné par les armes à feu de soixante policiers ou plus, venus à la réunion sans être invités et dont la présence n'était ni nécessaire ni désirée, mais qui y avaient sans doute été envoyés sur la demande de la Hiérarchie catholique et dans le dessein de chercher une occasion d'empêcher la réunion et probablement d'abattre l'orateur. »[6]

Cet outrage à la liberté de parole et d'adoration dont Plainfield, New-Jersey, fut le théâtre, allait trop loin. Dans la bataille des ondes, à la fin de 1933 et au début de 1934, les témoins de Jéhovah continuèrent le combat, dans l'intérêt public, en faisant circuler à travers la nation une pétition, adressée au Congrès des Etats-Unis, à Washington, protestant vigoureusement contre les menaces d'intimidation catholique touchant la liberté de parole à la radio. Cette pétition recueillit 2 416 141 signatures et fut présentée au Congrès, à Washington, le 24 janvier 1934. M. McFadden, membre du Congrès, appuyé par d'autres, avait présenté une proposition de loi devant le Congrès, pour empêcher une telle discrimination, le boycottage et d'autres méthodes d'intimi-

1 « Yearbook » 1930, pp. 34–39.
2 « Yearbook » 1932, pp. 47–51.
3 « Yearbook » 1934, pp. 60–64.
4 « Yearbook » 1934, p. 63.
5 « Yearbook » 1934, pp. 60–64; « The Golden Age », 1933, pp. 530–536; « Bulletin » spécial du mois de juin 1933.
6 « Yearbook » 1934, p. 66.

dation employées pour entraver l'émission de programmes d'intérêt public. La Société, par l'intermédiaire de ses porte-parole, soumit un volume de preuves à l'appui de cette pétition. Comme résultat, le Congrès vota une loi plaçant toutes les communications « électriques » sous la direction d'une nouvelle agence administrative, la Commission fédérale des communications. Cette commission se hâta de tenir des audiences publiques afin de recueillir des suggestions pour la prochaine session du Congrès et pour la confection, pour autant que de besoin, de nouvelles lois relatives à la radiodiffusion[7]. Le 4 octobre 1934, le président de la Watch Tower Society se présenta en personne devant cette nouvelle agence fédérale à Washington et soumit les faits se rapportant aux activités de la Hiérarchie catholique romaine qui s'immisçait injustement dans le service de radiodiffusion des témoins de Jéhovah. En dépit de ces protestations publiques contre les interventions illégales, le nombre des émissions bibliques de la Société en 1934, était ramené à 20 743 discours, accusant une diminution de 3040 par rapport au maximum de




1933, preuve de l'effet pernicieux des continuelles méthodes d'intimidation catholiques[8].

La baisse des émissions radiophoniques s'accentua, car, en 1935, leur nombre total s'élevait à 18 287, soit une diminution de 2536 discours sur celui de l'année précédente. Les témoins de Jéhovah ne cessèrent de poursuivre la lutte pour la liberté de parole et d'adoration, en faisant circuler, à travers la nation, une autre pétition adressée au Congrès et comportant 2 284 128 signatures. Cette pétition fut présentée au Congrès en janvier 1935, mais elle ne fut pas prise en considération[9]. On convoqua alors une assemblée nationale des témoins de Jéhovah à Washington, D. C., qui se réunit du 30 mai au 3 juin 1935. Vingt mille personnes se trouvèrent réunies à cette assemblée, le dimanche 2 juin, pour entendre le remarquable discours du juge Rutherford, intitulé « Gouvernement ». Il fut prononcé dans l'Auditorium de Washington et retransmis en même temps par radio dans plusieurs pays. Le 3 juin 1935, le président de la Société déposa un dossier devant la Commission fédérale des communications, insistant sur une nouvelle action pour la défense de la liberté de parole[10].

Par ailleurs, cette assemblée de Washington se révéla remarquable à cause des nouveaux éclairs de vérité relatifs à la « grande foule » d'Apocalypse 7: 9, prouvant que ses membres ne sont pas une classe spirituelle de second ordre destinée à aller au ciel mais qu'ils forment le même groupe terrestre que les « brebis » de Matthieu 25: 31–46, reconnues en 1923, et que la classe de « Jonadab », révélée en 1932 par la publication de *Justification*, tome 3[11].

Apparemment, les témoins perdaient, semblait-il, la bataille pour la liberté de parole. En septembre 1936, on fit circuler une troisième pétition, la plus importante de toutes, pour protester auprès du gouvernement de Washington contre son inertie à l'égard des procédés injustes visant sans cesse à supprimer les témoins. A l'appui de cette protestation finale[12], 2 630 001 signatures furent présentées, le 2 novembre 1936, à Washington. Cette protestation fut dédaignée aussi[13].

7 « Bulletin » du 1er mars 1934.
8 « Yearbook » 1935, pp. 36, 37.
9 « Yearbook » 1936, pp. 56, 57.
10 « The Golden Age », 19 juin 1935.
11 « Vindication » (Justification), tome 3, pp. 77–80; « The Watchtower », 1942, p. 374.
12 « The Golden Age », 13 janvier 1937, p. 232.
13 « Informateur » de septembre 1936.

Mais les témoins avaient encore d'autres ressources. Déjà, en 1933, ils avaient pris des dispositions pour organiser une autre campagne publique moyennant un service sonore pour le cas où on les écarterait de la radio. Cette année-là, la Société se mit à fabriquer des machines portables pour transcription électrique, qui pouvaient reproduire les enregistrements radiodiffusés de 33 ⅓ tours à la minute dans des réunions publiques et privées. En 1933, 4646 réunions de ce genre furent tenues, auxquelles assistèrent 240 434 personnes[14]. Des voitures avec équipement sonore furent construites et circulèrent le long des routes et sur les places publiques pour faire retentir littéralement le message du Royaume à l'aide de disques[15]. A mesure que les années passèrent (1933–1940), ce service sonore s'accrut considérablement et les résultats qu'il apporta s'avérèrent plus sensibles qu'à la radio, en ce sens que l'on touchait et instruisait un auditoire visible.

Les résultats de ce service sonore étaient si pleins de promesses qu'en 1934 la Société se mit à fabriquer un autre instrument de service, un gramophone portable, et une série de disques de 4 ½ minutes et 78 tours à la minute, contenant des discours bibliques pleins d'efficacité[16]. Au début, ce gramophone portable fut utilisé dans une grande mesure dans le service des visites complémentaires, mais finalement il en vint à être fréquemment utilisé pour les premières visites dans le service de maison en maison, sur le seuil de la porte. C'était là, en vérité, un nouveau moyen de prêcher. Il figurait en bonne place à l'assemblée de Columbus (Ohio) de 1937, au cours de laquelle 25 000 personnes entendirent, le dimanche 18 septembre, le juge Rutherford prononcer son important discours « Sécurité », qui fut en même temps radiodiffusé par 135 stations. A cette assemblée, la résolution historique suivante fut annoncée: la Société dénonçait volontairement tous les contrats commerciaux avec les stations de radio pour le 31 octobre 1937[17]. Par contre, tous les témoins de Jéhovah concentreraient leur temps et leurs fonds sur le travail de maison en maison, plus efficace, en utilisant le gramophone portatif et une série importante de plus de quatre-vingt-dix discours bibliques qui permettraient à des millions de personnes d'entendre la vérité biblique et de s'instruire. Le travail avec le gramophone prit une force accrue, comme cela est démontré par le rapport de 1938

qui indique que 430 000 disques avec des discours en seize langues furent employés sur 19 600 machines parlantes. En 1937 il y eut 10 368 569 auditeurs, et, en 1938, 13 070 426[18]. C'était en vérité un cri littéral puissant qui se faisait entendre parmi les habitants de toute la terre!

*(A suivre.)*

14 « Yearbook » 1934, pp. 64–66.
15 « Bulletin » d'août 1935.
16 « Yearbook » 1935, p. 39.
17 « Annuaire » 1938, pp. 31, 39.
18 « Annuaire » 1939, pp. 47, 53, 56.

***

## 14ème partie:
## LE COMBAT PORTÉ DEVANT LES TRIBUNAUX

LES adversaires religieux les plus acharnés de la Watch Tower Society essayèrent ensuite de se servir de la loi pour mettre fin à l'efficace activité avec les gramophones, qui, à partir de 1933, s'était dérobée à la censure extrêmement sévère qu'ils exerçaient sur la radio. Devant un tribu-

*(Lire la suite à la page 347.)*

# La guerre du ciel apporte la paix à la terre

**« Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre ! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre. L'Eternel des armées est avec nous. » — Ps. 46 : 9-12.**

LE MASSIF de l'Himalaya renferme un mont qui s'élève à 8882 mètres. Ses versants sont recouverts de neige et de glace. Les températures y tombent très bas au-dessous de zéro. Des vents glacés se frayent en hurlant un passage au milieu des rochers. Sur ce sommet, le plus haut du monde, l'air est si rare qu'on ne pourrait le respirer sans perdre rapidement connaissance, faute d'oxygène. A ces hautes altitudes, les muscles, les nerfs et le cerveau sont gagnés par une lassitude dangereuse. Pourtant les hommes ont tenté depuis des années de conquérir le mont Everest. Ce n'est qu'après des années d'entraînement que des alpinistes essaient d'en escalader les pentes et d'en affronter les dangers. Des crevasses béantes s'ouvrent sous les pas du grimpeur. Quoiqu'il soit enveloppé de vêtements très chauds, il est pénétré par le froid et s'épuise à lutter contre des vents rageurs. Alourdi par son matériel et par les bouteilles d'oxygène, il avance vers le sommet au milieu des plus grandes difficultés et des plus grands dangers. Le moindre faux pas l'enverrait au fond d'un gouffre. Beaucoup d'alpinistes sont morts en essayant d'atteindre ce sommet. Le 29 mai 1953 deux hommes eurent raison de lui et se tinrent debout sur ce pic battu par les vents. Pour réussir cet exploit, ils avaient obtenu le concours de quatre cent cinquante hommes. Oui, il a fallu quatre cent cinquante hommes pour donner aux deux grimpeurs l'appui nécessaire pour parvenir au sommet.

[2] Vous croyez-vous capable de faire une telle ascension ? Jésus-Christ nous a dit de nous enfuir vers les montagnes. Ces massifs symbolisent un lieu de refuge qui est associé à la montagne de Dieu. Il est écrit : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » (Es. 2 : 2, 3). Notez que la montagne de Jéhovah est fondée sur le sommet de toutes les autres montagnes, qu'elle s'élève par-dessus toutes les autres collines. S'il fallait prendre ce passage à la lettre, cette montagne serait plus haute que le mont Everest ! Si vous n'êtes pas capable d'escalader l'Everest, comment espérer atteindre ce sommet encore plus élevé ? Pourtant la Bible annonce qu'une foule d'humains de toutes les nations feront l'ascension de la montagne de Jéhovah. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici d'une montagne réelle mais de quelque chose qui est symbolisé par les montagnes.

[3] Les montagnes sont utilisées comme symboles des gouvernements et des puissances mondiales qui émergent des mers de l'humanité lesquelles leur donnent appui et soutien. Quand Babylone était une puissance mondiale dévastant de nombreuses nations, Jéhovah lui parla comme à une montagne, en ces termes : « Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel, à toi qui détruisais toute la terre ! J'étendrai ma main sur toi, je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée. » Dans l'Apocalypse, les sept puissances mondiales sont présentées comme sept rois et symbolisées par les sept têtes de la bête décrite en ce livre, et de ces têtes ou puissances mondiales il est dit : « Les sept têtes sont sept montagnes. » Même le royaume du Christ et son territoire sont présentés comme une montagne. Le livre de Daniel prophétise que le royaume du Christ « brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ». Cette destruction est représentée par la pierre qui frappe et renverse la statue symbolisant Satan et les démons et les royaumes de ce monde. « Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » La montagne symbolique où nous devons affluer est le Royaume du Christ avec le nouvel ordre de choses en voie d'instauration sur la terre. De ce nouveau gouvernement royal sortent la loi et la parole de Jéhovah et des personnes de toutes les nations y viennent pour apprendre les voies divines et marcher sur les sentiers de Dieu. — Jér. 51 : 25 ; Apoc. 17 : 9 ; Dan. 2 : 44, 35.

[4] L'ascension d'une montagne plus haute que toutes les autres serait non seulement chose impossible pour la plupart d'entre nous, mais cela ne nous protégerait pas de la colère divine, car il est écrit : « S'ils pénètrent dans le séjour des morts, ma main les en arrachera ; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y chercherai et je les saisirai ; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là j'ordonnerai au serpent de les mordre. » (Amos 9 : 2, 3). Mais il est possible aujourd'hui à des gens de toutes les nations de s'enfuir vers le nouvel ordre de choses de Jéhovah, et comme Dieu en est le créateur, ce sera un véritable lieu de refuge que n'atteindra pas la colère divine. La prophétie d'Esaïe nous présente la montagne de Dieu comme étant au-dessus de toutes les autres montagnes, de même ce saint lieu d'adoration placé sous la direction du Christ est au-dessus de tous les gouvernements terrestres de ce vieux monde.

## LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON

[5] Pourquoi Jésus a-t-il conseillé de s'enfuir vers les montagnes ? Pour que nous échappions à une détresse qui sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Cette détresse est une guerre, une guerre du ciel, et le champ où elle sera livrée est « appelé en hébreu Harmaguédon ». (Mat. 24 : 16, 21 ; Apoc. 16 : 16.) La guerre d'Harmaguédon est-elle un conflit humain ? Les hommes se livrent des guerres dans le ciel et font pleuvoir des bombes sur la terre — et ce qui était une ville n'est plus que ruines !

1 Quelles difficultés rencontre l'ascension du plus haut sommet du monde ?
2 Les montagnes vers lesquelles il faut s'enfuir sont-elles des montagnes réelles ?
3. Que symbolisent les montagnes ? Quelle est la montagne vers laquelle nous nous enfuyons ?

4 Pourquoi serait-il inutile de se réfugier dans une montagne réelle ?
5, 6 Comment les hommes de ce monde conçoivent-ils Harmaguédon ?

La guerre moderne devenant de plus en plus horrible, les hommes sont de plus en plus enclins à donner à ces conflits ou aux conflits futurs le nom d'Harmaguédon, surtout depuis l'explosion de la bombe à hydrogène.

[6] En réclamant une explication nette avec la Russie en matière de contrôle atomique, le quotidien *Daily Mirror* de New-York a écrit: « Ou bien nous faudra-t-il attendre et laisser le monde marcher vers Harmaguédon? » Un journal de Los Angeles a dit concernant la prochaine guerre: « Ce sera la plus grande de l'histoire. Ce sera Harmaguédon. » Et le périodique *Tempo* a parlé de l'approche de « l'Harmaguédon nucléaire ». Voici une déclaration du général MacArthur, faite devant le parlement américain: « Les alliances militaires, la pondération des pouvoirs, les ligues de nations, tout a échoué à tour de rôle, seul s'ouvrait le chemin passant par le creuset de la guerre. Les ravages de la guerre écartent aujourd'hui cette solution. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous refusons de trouver un système plus vaste et plus équitable, notre Harmaguédon se tiendra à la porte. » M. Flanders, sénateur américain, a dit: « En vérité le monde semble mobiliser pour la grande bataille d'Harmaguédon. » Voici ce qui était dit dans un article récent écrit dans *World Telegram and Sun* après les essais de la bombe à hydrogène dans le Pacifique: « En termes nets, les Américains, le monde libre et les maîtres soviétiques sont effrayés. Les huit ou dix dernières semaines leur ont tous donné conscience qu'ils se trouvent face à Harmaguédon... Aujourd'hui la peur est un voile suspendu au-dessus des capitales de Washington et de Moscou. »

[7] En appelant une de leurs guerres Harmaguédon, les hommes commettent un vol. Ils dérobent au mot son sens véritable. Ils obscurcissent la signification d'Harmaguédon. Harmaguédon n'est pas une guerre conduite par les hommes et on en détourne le sens en voyant dans ce terme l'holocauste possible d'une troisième guerre mondiale. Harmaguédon est un terme biblique et il est défini comme suit: « le combat (ou guerre) du grand jour du Dieu tout-puissant. » (Apoc. 16:14). C'est la guerre de Jéhovah livrée par les forces spirituelles sous les ordres du Christ et qui doit bannir toute iniquité de la terre et y implanter une paix permanente. Il est écrit: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. » — Apoc. 19:11, 14, 15; 20:2.

[8] La fureur de Jéhovah vient sur les hommes, les nations et leurs armées, parce qu'ils ont péché contre lui; rien ne pourra empêcher Harmaguédon. Il est écrit: « Le grand jour de (Jéhovah) est proche, il est proche, il arrive en toute hâte; le jour de (Jéhovah) fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées. Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre (Jéhovah); je répandrai leur sang comme de la poussière et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de (Jéhovah); par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays. Attendez-moi donc, dit (Jéhovah), au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » « Car la colère de (Jéhovah) va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée: il les voue à l'extermination, il les livre au carnage. » — Soph. 1:14–18; 3:8; Es. 34:2.

[9] La puissance que Jéhovah déchaînera à Harmaguédon ébranlera la terre et le carnage qui en résultera sera effroyable. Voici ce qu'il est encore écrit: « Yahweh vide la terre et la dévaste; — il en défigure la face et en disperse les habitants. La terre est profanée sous ses habitants; — car ils ont transgressé les lois, violé le précepte, rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre — et ses habitants portent leur peine. C'est pourquoi les habitants de la terre sont consumés — et il reste peu d'hommes. La terre se brise avec violence, — la terre se fend avec fracas, — la terre s'ébranle avec force. La terre chancelle comme un homme ivre, — elle est secouée comme une cabane; son crime pèse sur elle, — elle tombe et ne se relève plus. » « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » — Es. 24:1, 5, 6, 19, 20, *Li;* Jér. 25:33.

[10] Quand les hommes de ce monde entendent parler de ce carnage qui viendra de la main de Jéhovah, ils protestent et disent que c'est cruel de la part de Dieu d'effectuer une telle extermination. Quant à eux, ils ne voient aucun mal à fouiller la terre pour en retirer des métaux et les transformer en canons, en avions, en chars et en bombes puis à mettre ces instruments de destruction en action contre leurs semblables, baignant notre planète dans le sang de l'innocent et du coupable. Ils ne possèdent pas la terre ni les peuples qui l'habitent; cependant ils se croient autorisés à profaner le pays et à exterminer le peuple. Mais Jéhovah, le propriétaire de la terre et de tout ce qui y habite, n'a pas le droit, au dire de ces individus, de prendre la vie. Leurs guerres fauchent des milliers et des milliers de vies, sans distinguer entre l'innocent et le coupable. La guerre de Jéhovah opérera une sélection, elle ne fera périr que les méchants mais non ceux qui pratiquent la justice et cherchent Dieu. Cependant les mêmes hommes disent que leurs guerres barbares sont justes, mais que la guerre juste de Jéhovah ne l'est pas. Ils mériteront le malheur: « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume! » (Es. 5:20). L'homme peut répandre des produits chimiques sur un champ pour tuer les mauvaises herbes et épargner la récolte; mais il ne peut répandre sur les villes des bombes qui tuent les méchants et épargnent les innocents.

[11] La bataille d'Harmaguédon est juste et ne contredit pas les attributs divins de justice, de puissance, de sagesse et d'amour. Elle est juste parce qu'elle ne frappera pas sans faire de distinction. Elle fera seulement périr ceux qui sont dignes de mort. Elle ne touchera pas ceux qui sont de bonne volonté envers Jéhovah et qui cherchent à le servir. Cette bataille fera éclater la puissance divine et se prolongera jusqu'à ce que la destruction résolue soit achevée. Elle est absolument appropriée. Il n'existe pas d'autre puissance assez forte pour l'arrêter. Harmaguédon sera un témoignage de la sagesse de Dieu, car elle bannira de la terre les fauteurs de troubles et tous les perturbateurs et y installera une paix permanente. Elle sera aussi un témoignage d'amour pour ceux qui veulent servir Dieu et le Christ et rester en paix avec leur prochain. Comment de telles personnes pourraient-elles goûter la paix quand les nations ne font que de se livrer des guerres?

## PRÉPARATIFS POUR HARMAGUÉDON

[12] C'est aussi par amour que Jéhovah fait donner un avertissement de l'approche d'Harmaguédon. Cet avertissement donne à ceux qui aspirent à la vie le temps de se réconcilier avec lui, et à ceux qui veulent l'affronter le temps de se préparer. Voici le conseil qu'il donne à ceux qui désirent la

7 Qu'est-ce que la bataille d'Harmaguédon? Qui la livrera?
8, 9 Quelles descriptions d'Harmaguédon nous offrent Sophonie, Esaïe et Jérémie?

10 En quel sens la destruction qu'opérera Harmaguédon sera-t-elle différente de celles qu'effectuent les guerres des hommes? Mais comment les hommes déforment-ils les choses?
11 Pourquoi Harmaguédon ne contredit-il pas les attributs de Dieu?
12 Quelles sont les deux classes qui reçoivent un avertissement? Quelles sont leurs réactions?

paix: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » A ceux qui veulent combattre, il dit: « Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! » (Soph. 2:3, *Cr 1905;* Joël 3:9, 10). Les nations répondent à l'invitation de se préparer pour la guerre, plutôt que d'écouter le conseil les engageant à rechercher l'humilité. A l'occasion du congrès eucharistique de 1952, en Espagne, le cardinal Spellman a dit: « La stabilité et la sécurité n'apparaissent nulle part à l'horizon. Nous voyons se concentrer des armées immenses. Nous voyons les hauts fournaux et les forges du monde transformer les hoyaux en fusils et en épées. Nous voyons dans leurs laboratoires les savants inventer des engins de guerre. La propagande amoncelle des haines folles qui doivent enflammer les cœurs et communiquer à l'esprit la frénésie de tuer et de détruire. Nous voyons peut-être le monde se hâter vers Harmaguédon, guerre à laquelle aucune nation ne peut espérer survivre. »

[13] Notez ces paroles de Jéhovah: « Que le faible dise: Je suis fort! » Les faibles humains sont pris de frayeur devant leur propre puissance. Ils tremblent en voyant la puissance énorme déchaînée par les bombes A et H; la bombe au cobalt, dont la fabrication est maintenant possible, est trop meurtrière, même pour une explosion expérimentale. Les hommes vivent dans la peur de voir se déchaîner leur propre puissance militaire dans un conflit nucléaire. Cependant, après la publication des résultats des expériences avec la bombe à hydrogène, la United Press a publié, le 7 avril 1954, le communiqué suivant: « S'il est vrai que la bombe à hydrogène est puissante, disent quelques hommes de science, la nature est toujours la reine. Un expert du temps a dit que les séismes et les ouragans ont plus de puissance que la bombe H la plus puissante qu'on puisse jamais fabriquer. Il a affirmé qu'un modeste tremblement de terre est plus puissant qu'un million de bombes atomiques. Les bombes H, a-t-il encore déclaré, n'ont pas assez de puissance pour déterminer des séismes ou des éruptions volcaniques. Un autre spécialiste de l'office météorologique doute que la bombe H soit capable de déclencher ou d'arrêter des ouragans. Une bombe H, a-t-il assuré, dont l'explosion équivaut à celle de vingt millions de tonnes de TNT, ne libère qu'une énergie suffisante pour maintenir un ouragan en action pendant vingt secondes, mais les ouragans continuent pendant des jours ou des semaines. » Jéhovah est le Créateur des éléments. Il sait les contrôler et saura s'en servir pour accomplir cette parole à Harmaguédon: « Feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres. » Même armés de toutes leurs bombes, qu'ils sont faibles ceux qui se croient forts! — Ps. 148:8.

[14] Cependant les hommes et les nations de ce monde sont décidés à se fier à leur propre force, à s'appuyer sur leur puissance militaire et à chercher la sécurité derrière les stocks d'armes nucléaires. Les hommes modernes, même ceux qui rendent un hommage des lèvres à Dieu et à sa Parole, rejettent la Bible comme étant dépourvue de tout sens pratique et mettent leur confiance dans l'argent et les armements. Ils érigent ces choses matérielles en dieux et se tournent vers elles pour la sécurité et la protection. Ayant tourné le dos à Jéhovah et choisi des divinités matérielles, visibles à leurs yeux infidèles, ils s'adresseront en vain au Tout-Puissant quand il se déchaînera contre eux. Dieu leur dit: « Mais vous, vous m'avez abandonné, et vous avez servi d'autres dieux. C'est pourquoi je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse! » Et Jéhovah déclare encore à tous ces égoïstes: « Car ils me tournent le dos, ils ne me regardent pas. Et quand ils sont dans le malheur, ils disent: Lève-toi, sauve-nous! Où donc sont les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps du malheur! » Plutôt que de se fier à des divinités faites de main d'homme, nous devrions nous tourner vers le Dieu qui a fait les hommes. — Juges 10:13, 14; Jér. 2:27, 28.

[15] Les hommes parlent avec respect de ceux qui « meurent debout ». A Harmaguédon, Jéhovah leur fera l'honneur de « mourir debout ». Il leur permettra de parvenir au faîte de leur puissance et de s'avancer pour la bataille. Que les hommes de ce monde périssent dans leurs bottes militaires, si tel est leur désir! Mais ceux qui servent Jéhovah ne veulent pas être dans leurs bottes. Ils préfèrent porter d'autres chaussures, celles qui sont mentionnées dans Ephésiens 6:14, 15: « ... mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix. » Nous nous préparons pour Harmaguédon en mettant à nos pieds ces chaussures théocratiques, c'est-à-dire en nous initiant à la bonne nouvelle du royaume établi et en allant la prêcher en tous lieux: de porte en porte, dans les rues, dans les assemblées publiques, à chaque occasion. Nous recherchons ainsi l'humilité et la justice, obéissons à ses commandements et nous mettons en état de recevoir sa faveur et sa protection à Harmaguédon. Non seulement pour notre personne, mais aussi pour beaucoup de nos semblables. Que ce vieux monde périsse debout, s'il en a le désir, quant à nous, nous préférons vivre en étant chaussés théocratiquement, c'est-à-dire en prêchant la bonne nouvelle de paix et en chantant les louanges de Jéhovah.

[16] Et Jéhovah Dieu? Se prépare-t-il pour Harmaguédon? Est-ce que vous feriez des préparatifs pour tuer une mouche ou pour écraser un insecte? Feriez-vous de la culture physique tous les matins, pendant des semaines, afin d'être en état de tuer un moustique? Non, certes. Ce serait complètement inutile et une perte de temps. Il en est de même pour Jéhovah. Il n'a pas de préparatifs à faire pour Harmaguédon. A ses yeux, les hommes sont comme des sauterelles. Il a créé l'univers et la terre n'est qu'un flocon de poussière dans l'immensité de l'espace. Jéhovah n'a pas besoin d'entraîner les anges pour la guerre ni de se livrer à une course aux armements avec les minuscules nations de notre planète. Il remportera la victoire à Harmaguédon. — Es. 40:15, 22.

[17] Sa seule œuvre préparatoire pour Harmaguédon consiste à faire donner un avertissement aux hommes, pour leur bien. Ceux qui sont de bonne volonté envers lui peuvent s'enfuir vers les montagnes, le nouvel ordre de choses sous la direction du Christ, et ceux qui préfèrent ce vieux monde peuvent se préparer à livrer une bataille perdue d'avance. Harmaguédon ne viendra pas comme une attaque-surprise, néanmoins cette bataille viendra sur le monde comme un voleur dans la nuit: « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. » (I Thes. 5:2). Comment cela? L'avertissement est en train d'être donné. Il est prêché dans le monde entier et diffusé sous forme de centaines de millions de livres, de brochures et de périodiques traduits en plus de cent langues. Pourquoi une bataille tant publiée devrait-elle venir sur le monde comme un voleur? Parce que les hommes de ce monde ont des yeux qui ne voient point, des oreilles qui n'entendent pas et un esprit qui ne discerne pas (Mat. 13:14, 15). En revanche, leur bouche est toujours ouverte pour tourner en ridicule le message d'avertissement que Jéhovah fait proclamer par ses témoins. Cela est en soi une preuve, prédite, que nous sommes dans les derniers jours de ce monde: « ... sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Leur ignorance est volontaire. « Ils veulent ignorer... », est-il écrit. Ils ne voient, en effet, que leurs propres projets, leurs plans et leurs théories. Ils veulent être aveugles et sourds devant la prédication de la bonne nouvelle et l'avertissement concernant Harmaguédon. — II Pi. 3:3–5.

---

13 En quel sens les paroles divines: « Que le faible dise: Je suis fort » sont-elles de circonstance?
14 Quelle sera la réponse de Jéhovah quand les hommes de ce monde lui demanderont de les secourir à Harmaguédon?
15 Qu'est-ce qui vaut mieux que « mourir debout »?
16 Est-il nécessaire que Jéhovah se prépare pour Harmaguédon?
17 Pourquoi, malgré l'avertissement, Harmaguédon surprendra-t-il les hommes comme un voleur?

[18] Cependant voici ce qu'il est dit aux fidèles qui discernent la signification des événements de notre époque: « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » A ceux qui sont ainsi éveillés sur le plan spirituel, Jésus a dit: « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (I Thes. 5: 4, 5; Mat. 13: 16). En voyant, en entendant et en discernant les desseins de Jéhovah concernant Harmaguédon, en écoutant son avertissement et en fuyant vers les montagnes par obéissance à son ordre, de telles personnes survivront à la guerre du ciel et goûteront la paix qu'elle apportera à la terre. Après avoir traversé le cataclysme d'Harmaguédon, elles répondront à cette invitation: « Venez, contemplez les œuvres de (Jéhovah), les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu: je domine sur les nations, je domine sur la terre. (Jéhovah) des armées est avec nous. » — Ps. 46: 9–12.

18 Qui n'est pas dans les ténèbres? Que contempleront-ils après Harmaguédon?

# *La paix qui suivra la guerre du ciel*

**« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apoc. 21: 1, 4.**

« LA TERRE subsiste toujours. » Ces paroles inspirées réfutent les affirmations des religions qui disent que la terre doit être détruite. Jéhovah n'a pas créé la terre pour qu'elle fût déserte, mais il « l'a formée pour qu'elle fût habitée ». Ce dessein divin révèle que la terre ne sera pas réduite en cendres. Jéhovah ne se propose pas de ruiner la terre mais de la sauver. Harmaguédon ne détruira pas la terre, au contraire, cette guerre détruira « ceux qui détruisent la terre ». — Eccl. 1: 4; Es. 45: 18; Apoc. 11: 18.

[2] Mais la Bible ne dit-elle pas que la terre est réservée pour le feu au jour du jugement? Oui, et on pourrait y voir une contradiction avec les textes précédents, mais elle n'est qu'apparente. Si nous lisons dans son contexte tout ce qui est dit à propos du feu, il ressort que lorsqu'il est question de la « terre » il ne s'agit pas de notre planète matérielle. Il est écrit: « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pi. 3: 5–7, 10–13.

[3] Ce passage fait d'abord allusion au déluge, quand un ancien monde formé de cieux et d'une terre périt dans l'eau. Les flots du déluge détruisirent-ils la planète Terre? Non, car Noé et sa famille traversèrent le déluge dans une arche et en sortirent quand les eaux se furent retirées. Ils débarquèrent sur la même terre que celle qu'ils avaient foulée avant le déluge. Notre planète a survécu au déluge et subsiste encore de nos jours, portant sur son écorce les traces des trombes d'eau qui s'abattirent sur elle. A plus forte raison les flots du déluge n'ont pas détruit les cieux physiques, situés à de nombreuses années-lumière au-dessus de la terre. Pourtant des cieux et une terre périrent et cédèrent la place à d'autres cieux et à une autre terre: « les cieux et la terre d'à présent », lesquels doivent être consumés par le feu. Pour les remplacer, il y a « selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera ». De même que le ciel étoilé et notre planète traversèrent le déluge universel, ils résisteront à l'ardente destruction d'Harmaguédon et continueront à subsister pour toujours. On se demande pourquoi les hommes de la fausse religion insistent tant sur la destruction de la terre puisque les cieux, où ils espèrent aller, doivent eux aussi se dissoudre dans les flammes?

[4] Qu'étaient donc les cieux et la terre qui disparurent au déluge? Les « cieux » désignaient les créatures invisibles qui, en se révoltant, se mirent pour Satan et prirent une forme humaine pour cohabiter avec des femmes. Cet état de choses prit fin au déluge. La « terre » se composait des hommes iniques peuplant notre planète et qui périrent au déluge. Il ne s'agit pas là d'une interprétation particulière, car la Bible nomme souvent un lieu ou un territoire pour désigner ses habitants, de même que de nos jours, lorsqu'on parle de la Russie ou de l'Egypte, on peut songer soit au lieu, soit à ses habitants, c'est le contexte qui l'indiquera. Voici quelques exemples: « Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! » « Et toute la terre recherchait la face de Salomon, pour entendre sa sagesse. » « Chantez à l'Eternel, toute la terre! » Ce n'est pas aux cieux et à la terre physiques qu'il est demandé de prêter l'oreille. Ils ne peuvent entendre. Mais les anges habitant les cieux peuvent entendre, et les habitants de la terre pouvaient venir voir Salomon et chanter les louanges de Jéhovah. Satan et les démons existent toujours, quoiqu'ils n'occupent plus la même position qu'avant le déluge; ils forment les cieux qui périront à Harmaguédon. Les peuples organisés en nations ennemies de Jéhovah constituent la

1 Quel est le dessein de Jéhovah à l'égard de la terre?
2, 3 Que dit la Bible sur la destruction des cieux et de la terre? Pourquoi ne peut-il s'agir ni du ciel étoilé ni de notre planète?

4 Quels sont les cieux et la terre qui prirent fin au déluge? Quels cieux et quelle terre prendront fin à Harmaguédon?

terre qui sera consumée par les jugements ardents d'Harmaguédon. — Es. 1: 2; I Rois 10: 24; Ps. 96: 1, *Da*; Gen. 6: 1, 2; II Cor. 4: 4; Eph. 6: 12; Apoc. 12: 9, 12; 20: 1, 2.

[5] Ce n'est qu'après ces événements que la paix permanente sera instaurée sur la terre, quoiqu'en pensent la majorité des humains. Beaucoup croient que Dieu n'a nul souci de la terre, qu'il l'a abandonnée. Ils tiennent le même raisonnement que nombre des contemporains d'Ezéchiel: « L'Eternel ne nous voit pas, disaient-ils, l'Eternel a abandonné le pays. » Jéhovah n'abandonnera ni la terre ni ceux de ses habitants qui font preuve d'obéissance. Ce sont les peuples de la chrétienté qui ont abandonné Dieu, ainsi qu'il est écrit: « Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » Plutôt que de s'abreuver aux eaux vives de la vérité renfermées dans la Parole divine, ils se tournent vers les philosophies scientifiques et les projets politiques des hommes. Plutôt que de regarder vers le royaume du Christ comme vers l'unique gouvernement qui instaurera la paix, ils font confiance à la diplomatie de l'homme et aux guerres inhumaines. Ils parlent de paix, mais préparent la guerre. Ils disent: « Paix! paix!... et il n'y a point de paix. » Rien d'étonnant que « les messagers de paix pleurent amèrement » devant l'échec de leurs tentatives. La guerre, qui n'est jamais une solution, devient une entreprise de plus en plus dangereuse dans l'ère atomique, comme l'a souligné le président de l'Association britannique pour l'avancement de la science: « Ils nous faut faire face à la possibilité que les explosions atomiques répétées conduiront à un degré de radioactivité générale que nul ne pourra supporter. » Ainsi Jéhovah a raison de dire qu'il devra mettre un terme aux efforts de ceux qui détruisent la terre. — Ez. 8: 12; Jér. 2: 13; 6: 14; Es. 33: 7.

## UN MONDE PACIFIQUE APRÈS HARMAGUÉDON

[6] La guerre du ciel ne préparera pas le terrain pour un conflit ultérieur, car ce sera une guerre juste qui ne laissera derrière elle aucune injustice. La prophétie dit: « Que méditez-vous contre l'Eternel? C'est lui qui détruit. La détresse ne paraîtra pas deux fois. » Jésus aussi a dit que cette détresse ne se reproduirait pas (Mat. 24: 21; Nah. 1: 9). Pourquoi devrait-elle se renouveler? Tous les ennemis de la paix auront été exclus de la terre; seuls y demeureront les amis de la paix qui seront intégralement dévoués au seul vrai Dieu Jéhovah et guidés par ses principes. Il y aura alors unité de pensée et d'action. Il n'y aura plus de guerre, et déjà maintenant, au sein d'un monde belliqueux, déchiré et agonisant, la société du Monde Nouveau éprouve l'accomplissement de cette prophétie de paix: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Mich. 4: 3.

[7] Mais les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui prennent la place des cieux et de la terre d'à présent ne se contenteront pas d'éliminer la guerre humaine. Ils veilleront à la réalisation de tous les desseins de Jéhovah concernant la terre: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » A l'origine Jéhovah se proposait non seulement de peupler la terre de justes mais aussi de la parer de beauté. Les humains devaient l'entretenir et la soumettre, veiller à ce qu'elle soit revêtue d'un tapis végétal, qui empêcherait l'érosion. Ils devaient la maintenir dans un état édénique et régner avec amour sur les animaux. Les hommes sont bien éloignés de ce but. Poussés par l'appât du gain, ils ont coupé les forêts et livré le sol à l'érosion. Et que dire des massacres d'animaux? Les hommes ne se soucient nullement du dessein divin concernant la terre, leur unique préoccupation étant d'exploiter à outrance notre planète. — Gal. 1: 4; Es. 46: 11; Gen. 2: 15; 1: 28.

[8] Les hommes n'ont eu que mépris pour leur demeure terrestre. Par cupidité, ils ont exploité ses ressources en animaux, en végétaux et en minéraux, totalement oublieux des besoins des générations futures. Et les gains réalisés ne sont allés enrichir qu'une minorité, tandis que la majorité est dans le besoin. L'ère atomique n'a fait qu'accélérer la détérioration de la planète. On ne se contente plus de piller ses ressources, on a même mis en péril sa faculté d'entretenir la vie. L'emploi de rayons mortels dans l'industrie et en médecine et les essais d'armes atomiques polluent le sol, la mer et l'atmosphère, et beaucoup d'hommes de science redoutent que la contamination atteigne un point où toute vie sera impossible. Les hommes de la fausse religion ont beau déclarer que Jéhovah détruira la terre, les faits proclament qu'elle est surtout menacée par l'homme. Plutôt que de l'anéantir, Jéhovah viendra à son secours. Il la délivrera des coups que lui portent les hommes dépravés. C'est pourquoi il se lèvera à Harmaguédon pour détruire ceux qui détruisent la terre.

[9] Seuls les humains qui feront preuve d'obéissance survivront à la bataille du Dieu tout-puissant. Ils auront de l'appréciation pour leur demeure terrestre et le témoigneront par les soins qu'ils lui donneront, en accord avec la volonté divine. Ils cultiveront notre planète, l'embelliront et la transformeront en un éden universel, sous la direction des cieux invisibles. Les famines seront oubliées, car la terre donnera son fruit; elle ne sera plus menacée par la sécheresse, les parasites, les mauvaises récoltes (Ps. 67: 7). Les régions non productrices seront tapissées d'herbes et de fleurs, de bosquets et de forêts, qui fourniront des lieux de détente à l'homme et des demeures aux oiseaux et aux animaux. L'homme sera en paix avec les animaux et exercera sur eux une domination bienveillante.

[10] La loi divine sera gravée dans le cœur des hommes. Ses principes seront inscrits dans leur esprit. Les consciences, formées à l'école de la justice, seront des guides sur les sentiers de la droiture et de l'amour. Les règles perdront de leur importance quand les paroles et les actes procéderont de cœurs remplis d'équité. La bonté ne sera pas codifiée, mais elle jaillira spontanément quand les cœurs seront remplis de l'esprit de Jéhovah. En dépit d'une foule de bonnes lois, les hommes succombent au mal, car ils parlent et agissent de l'abondance de leur cœur imparfait et malade et de leur cœur sortent beaucoup d'iniquités (Prov. 23: 7; Mat. 12: 34; 15: 19). Avant tout changement d'esprit et de conduite, il faut un changement de cœur. Quand les cœurs déborderont d'amour pour Jéhovah et seront attentifs à sa volonté, à ses voies et à ses pensées, c'est alors seulement que la justice et la paix s'installeront pour toujours sur notre planète.

[11] Il n'y aura plus alors de guerre, ni d'essais d'armes, ni de conscription, ni d'instruction dans l'art de combattre et de tuer. Les ressources qui alimentent actuellement la machine de guerre serviront pour le bien-être de l'homme et l'amélioration de la terre. On n'entendra plus parler de politique internationale, car il n'y aura qu'un seul peuple, le peuple de Jéhovah, sans distinction de couleur, de race et de situation géographique. Il n'y aura plus besoin de médecins ni d'entreprises de pompes funèbres, car il n'y aura plus de malades, plus de morts. Les prisons ne défigureront plus notre planète, car il n'y aura plus de criminels. On ne verra plus de procès en divorce, ni d'orphelins, ni aucune des choses qui déparent aujourd'hui la terre.

[12] Apocalypse 21: 1, 3, 4 nous décrit les conditions qui prévaudront dans le Monde Nouveau après la disparition des cieux et de la terre d'à présent. Le premier verset dit: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » Outre les cieux invisibles et les dirigeants visibles terrestres, les masses de l'humanité éloignées de Dieu disparaîtront elles aussi; elles sont préfigurées par la

5 Qui a abandonné Dieu? L'homme réussit-il dans ses efforts pour la paix?
6 Pourquoi ne sera-t-il pas nécessaire de livrer une seconde bataille d'Harmaguédon?
7 Les hommes ont-ils veillé à la réalisation des desseins divins concernant la terre?

8 Quelle a été l'attitude de l'homme à l'égard de sa demeure terrestre?
9 Comment les humains obéissants traiteront-ils la terre après Harmaguédon?
10 Quel changement doit s'opérer avant que la conduite humaine change?
11 Que ne verra-t-on plus?
12, 13 Quelle prophétie s'applique aux conditions terrestres après Harmaguédon?

mer. Elles ne peuvent servir deux maîtres; elles ne peuvent prendre le parti de Dieu et en même temps soutenir le système de prostitution de Satan (Es. 17: 12, 13; Mat. 6: 24; Luc 21: 25; Apoc. 17: 1, 15). Seuls resteront sur la terre ceux qui, avant Harmaguédon, rechercheront l'humilité et la justice, étudieront et suivront la Parole divine. A eux s'appliqueront après Harmaguédon les versets trois et quatre du chapitre vingt et un de l'Apocalypse: « Et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

[13] En fait, cette promesse embrasse tout. S'il n'y aura plus de larmes, il n'y aura plus de tristesse, plus d'oppression, mais le contentement et le bonheur. S'il ne doit plus y avoir de douleur, il n'y aura plus d'accidents. Il n'y aura plus de maladie, s'il ne doit plus y avoir de cri. Et comme la mort n'existera plus, les hommes obéissants vivront éternellement pour goûter les conditions édéniques sur la planète Terre. Quand toutes ces choses auront disparu, rien ne pourra plus rompre l'harmonie du Monde Nouveau fondé sur la justice. Qui ne voudrait y vivre?

[14] Aussi étrange que cela paraisse, il en est qui prétendent ne pas vouloir vivre dans un monde exempt de tout souci. D'après ces personnes, un tel monde serait peu intéressant, car il faut des soucis et des ennuis pour animer l'existence. Ces personnes ne sont pas logiques avec elles-mêmes, car elles se demandent souvent pourquoi Dieu, s'il est tout-puissant, tolère les maux qui accablent la terre. Pourquoi s'en plaindre? Pourquoi ne pas rendre grâces à Dieu parce qu'il permet de telles choses? D'après leur raisonnement, ces maux ne rendent-ils pas l'existence intéressante, ne chassent-ils pas l'ennui? De telles personnes se comportent comme des enfants, elles refusent d'être satisfaites, quoi que Dieu fasse ou permette. Jésus compara sa génération à des enfants qui ne voulaient se livrer ni à un jeu joyeux ni à un jeu triste. Ses contemporains n'aimaient pas Jean parce qu'il ne mangeait ni ne buvait; ils n'aimaient pas Jésus parce qu'il mangeait et buvait. Ils voulaient à tout prix trouver quelque chose à redire, à critiquer, ils ne voulaient pas être contents. C'est à cette catégorie de personnes insensées que se rattachent de nos jours ceux qui se plaignent parce qu'il y a des maux en ce monde et qui se plaignent encore parce qu'il n'y en aura plus dans le monde nouveau. — Mat. 11: 16–19.

[15] Le monde nouveau ne sera pas envahi par l'ennui. Il n'y aura nul besoin de maux, de la maladie et de la mort pour chasser la monotonie. Le travail ne fera pas défaut et il a été promis que les hommes « jouiront de l'œuvre de leurs mains ». Il y aura une abondance de tâches, tant physiques qu'intellectuelles. La soumission de la terre sera un projet absorbant et l'exercice de la domination sur les animaux procurera de nombreuses joies. Il y aura des cerveaux qui feront des inventions, il y aura des humains qui produiront des choses et d'autres qui s'en serviront. Il y aura une variété de tâches à accomplir qui présenteront autant de problèmes à nos facultés mentales et à notre adresse. On ne connaîtra ni l'oisiveté ni la monotonie.

## FUYEZ DÈS MAINTENANT VERS LES MONTAGNES!

[16] Nous ne devrions pas non plus nous laisser envahir par le désœuvrement maintenant, car il entraînerait notre perte. Il en est qui croient que Jéhovah tarde à livrer la bataille d'Harmaguédon et à instaurer le monde nouveau. Dieu n'est pas lent, mais il use de patience, pour notre salut. Il est écrit: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous? » Aujourd'hui un temps spécial est accordé aux hommes pour leur permettre de se libérer de ce monde impie et s'enfuir dans le nouvel ordre de choses placé sous la direction du Christ, autrement dit pour entrer dans le flot de personnes de toutes les nations qui affluent vers la montagne de Jéhovah. — II Pi. 3: 19; Ez. 33: 11.

[17] Le présent monde est aveugle à la lumière du message, il ne discerne pas la gravité de notre époque. Pourquoi? A cause du voile que son dieu a étalé sur lui. Il est écrit: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Avez-vous déjà rencontré un homme ivre? Vous rappelez-vous le regard vague, voilé, de ses yeux? Il lui est impossible de voir distinctement, de penser avec lucidité et d'agir avec assurance. Cependant il n'admettra pas qu'il est pris de boisson et se dira même capable de tout faire. Il ne se rend pas compte de son état, c'est comme s'il était plongé dans l'obscurité. Satan a plongé les nations de ce monde dans une obscurité semblable, il les a aveuglées sans qu'elles s'en aperçoivent. Elles croient voir distinctement, entendre nettement et avoir l'esprit lucide, mais en réalité elles sont ivres du vin de Satan, c'est-à-dire de sa propagande religieuse et politique. Satan a tissé un voile de mensonges qu'il a mis sur les esprits et qu'il a étendu sur les yeux des nations, les aveuglant pour le carnage d'Harmaguédon. Les propagandes de Satan et les « esprits de démons... vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — II Cor. 4: 3, 4; Apoc. 16: 14; Jér. 51: 7; Apoc. 17: 2; 18: 3.

[18] Croyez-vous que ces multitudes d'hommes dupés et aveuglés par le Diable admettront leur état? Pas plus qu'un homme ivre admettra qu'il est pris de boisson! Prêchez-leur la vérité, expliquez-leur la rançon du Christ, annoncez-leur que le royaume du Christ est présent, donnez-leur les preuves que nous sommes dans les derniers jours de ce monde, prévenez-les de l'approche d'Harmaguédon et dites-leur qu'ils peuvent survivre à cette bataille, quelle sera leur réaction? « (C'est) une folie pour ceux qui périssent. » Ce monde imbu de lui-même est aveuglé par sa propre sagesse, comme le dit la Bible: « Le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu. » La vie éternelle c'est connaître Dieu, or comme la sagesse de ce monde empêche de connaître Dieu, la parole suivante se vérifie: « La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » Pour sortir des ténèbres de la folie et recouvrer la vue et le discernement à la lumière de la Parole de Jéhovah, il faut que les hommes déchirent le voile que Satan a étendu sur leurs yeux. — I Cor. 1: 18, 21; 3: 19; Jean 17: 3.

[19] Où aller pour se débarrasser de ce voile? Il n'existe qu'un seul lieu où ces ténèbres ont été dissipées. Il est écrit: « Et, sur cette montagne, il anéantira le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations. » (Es. 25: 7). Sur la montagne de Jéhovah, le territoire du Royaume placé sous la direction du Christ, le voile de Satan n'existe pas, et c'est pour être protégés contre ce voile qu'il est dit aux hommes de fuir vers cette montagne, comme des centaines de milliers l'ont déjà fait. Tous ces humains survivront à la guerre du ciel et goûteront la paix éternelle qu'elle apportera à la terre.

14 Quelle objection est soulevée par quelques-uns? Montrez qu'ils ne sont pas logiques avec eux-mêmes.
15 Le monde nouveau sera-t-il habité par l'ennui?
16 Plutôt que d'accuser Dieu de lenteur, pourquoi lui être reconnaissant d'user de patience?
17 Pourquoi le monde est-il aveugle et se trouve-t-il dans un état d'ivresse?
18 Comment les aveuglés considèrent-ils le message que nous prêchons, mais qu'est en réalité leur sagesse?
19 Où fuir pour ne pas être aveuglé par le voile de Satan?

# La venue du Christ est-elle une question académique?

SELON le jésuite Joseph Christie, l'un des prédicateurs catholiques les plus connus de Londres, « la question du retour de notre Seigneur est intéressante mais surtout académique. Il n'a jamais été absent. Vous pouvez le trouver dans chaque église catholique et sa voix authentique retentit au travers des siècles par l'enseignement de son église ». Les apôtres et les disciples de Jésus, qui le connurent, étaient-ils du même avis? Croyaient-ils que la question de son retour était de nature purement académique, c'est-à-dire sans aucune valeur ou application pratique? Le Christ était certainement présent dans l'Eglise dont ils faisaient partie et il enseignait par eux, mais ce fait signifie-t-il que, pour eux, le retour du Christ était une question purement académique?

Si la question du retour du Christ avait uniquement un caractère académique, pourquoi les apôtres s'intéressèrent-ils tant à son retour? Pourquoi associèrent-ils ce fait à la consommation de cet ordre de choses? Pourquoi Jésus se serait-il donné la peine de leur répondre si longuement (Matthieu 24, 25, Marc 13 et Luc 21) s'il avait pu clore le thème aussi aisément que le jésuite Joseph Christie?

Quiconque considère la question du retour du Christ comme étant purement académique, ne tient pas compte du fait que le Christ revient pour exercer un jugement, récompenser ses disciples, punir les méchants et avant tout établir son royaume. Ces événements ne sont pas seulement d'un intérêt académique. La Bible montre clairement qu'ils sont liés au retour ou à la seconde présence du Christ. C'est pourquoi Paul associa la manifestation du Christ à l'époque de sa seconde présence, à son royaume, et le prophète Daniel en fit de même. — II Tim. 4: 1; Dan. 7: 13, 14.

Jésus dit qu'à son retour il récompenserait ses disciples: « Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » Et encore: « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. » Ainsi le comprit Paul, car il dit: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » — Jean 14: 3; Apoc. 22: 12; II Tim. 4: 7, 8.

La seconde présence du Christ est aussi une période de séparation des brebis d'avec les boucs: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » Les paraboles des mines et des talents font ressortir le même point: qu'une œuvre de jugement s'effectue lors du retour du Christ. — Mat. 25: 31, 32, 14–30; Luc 19: 11–27.

De plus, la Bible montre qu'après son retour le Christ anéantira les méchants. Paul consola les chrétiens de Thessalonique qui enduraient de grandes persécutions, en disant: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. » « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement (sa présence, *La*). » — II Thes. 1: 6–8; 2: 8.

Puisque la Bible révèle tout ce qu'accomplira le Christ à son retour — instaurer son royaume, récompenser ses disciples, séparer les brebis des boucs et anéantir les méchants — la question de sa seconde venue ne saurait être une question académique. Les personnes qui défendent ce point de vue ou ne croient pas à la Bible ou sont aveugles. En tout cas, ce sont des conducteurs aveugles qui conduisent leurs partisans aveugles à la fosse d'extermination. — Mat. 15: 14.

---

**HISTOIRE MODERNE...**
*(Suite de la page 340.)*

nal du Connecticut, sur la plainte de deux catholiques, un témoin de Jéhovah fut condamné pour avoir troublé l'ordre public, le 26 avril 1938, en jouant en leur présence le disque du discours du Juge Rutherford intitulé « Ennemis », disque qui dévoilait avec audace les activités de la Hiérarchie catholique romaine. Cette condamnation injuste en vint à être portée devant la Cour suprême des Etats-Unis. Le 20 mai 1940, les neuf juges du grand tribunal (y compris le premier magistrat, Charles Evans Hughes) se déclarèrent à l'unanimité en faveur des témoins de Jéhovah. Il fut décidé que, jouer en présence de catholiques un disque de gramophone contenant une attaque violente contre toute la religion, et particulièrement le catholicisme, est une action convenable que protège totalement la Constitution des Etats-Unis et ne constitue pas un attentat à l'ordre public ou une incitation à troubler l'ordre public. Le tribunal déclara:

« Dans le domaine de la foi religieuse et dans celui de l'opinion politique, de graves désaccords surgissent. Dans ces deux champs, les croyances d'un homme peuvent sembler l'erreur la plus grossière pour son voisin. Pour amener les autres à son point de vue, il recourt de temps en temps, comme nous le savons, à l'exagération, au dénigrement d'hommes qui ont été ou qui sont très en vue dans l'église ou l'Etat, et même à de fausses déclarations. Mais les citoyens de cette nation ont décrété, à la lumière de l'histoire, que, en dépit de la probabilité d'excès et d'abus, à longue échéance ces libertés sont essentielles à une opinion éclairée et à une conduite juste de la part des citoyens d'une démocratie. »[1]

Et, en 1948, la Cour suprême déclara dans une autre affaire jugée en faveur des témoins de Jéhovah:

« Les hauts-parleurs sont aujourd'hui des instruments indispensables pour un discours public efficace. L'utilisation des voitures avec équipement sonore est devenue une méthode admise dans les campagnes politiques. C'est le moyen d'atteindre les gens... On peut prétendre être vexé par le bruit quand en réalité on l'est par certaines idées. Le pouvoir de censure inhérent à ce type d'ordonnance révèle son vice. »[2]

Ainsi, au cours des dix années qui suivirent 1940, les archers de la chrétienté ne réussirent pas à arrêter l'œuvre de témoignage que les témoins de Jéhovah ne cessèrent d'accomplir sur la terre entière, à l'aide d'appareils sonores. En ce qui concerne leur mode d'adoration, les témoins sont sortis vainqueurs des champs de bataille religieux, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah!

Dans l'histoire moderne américaine, les témoins de Jéhovah ont laissé leur marque indélébile en tant que combattants pour les libertés civiles, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour toutes les personnes honnêtes et droites. Considérez ce que disent les historiens:

« Jamais, ou rarement, dans le passé, un individu ou un groupe n'a été à même de former le cours, pendant une certaine période, d'une partie quelconque de notre immense recueil de lois constitutionnelles. Mais cela *peut* arriver, et cela *est* arrivé, ici. Ce groupement, ce sont les témoins de Jéhovah. A travers des procès presque continus, cette organisation a rendu possible une liste sans cesse croissante de précédents concernant l'application du Quatorzième Amendement à la liberté de parole et de religion... Plus récemment, la même épreuve a été appliquée à la législation des Etats, en vertu du Quatorzième Amendement. Et ainsi, un recueil de lois fixant les précédents et touchant les limites des empiètements par les Etats, s'est développé. Ce sont les témoins de Jéhovah qui ont contribué le plus à ce développement, à la fois par le nombre et par la portée. »[3]

« ... Quoi qu'on puisse dire au sujet des témoins de Jéhovah, ils ont le courage des martyrs. Et ils ont de l'argent pour payer des avocats et défendre des causes devant les tribunaux. Il en est résulté, dans ces derniers jours, qu'ils ont contribué, plus que n'importe quel autre culte ou groupe, au développement de la loi constitutionnelle sur la liberté religieuse. Croyez-moi, ils le font rapidement. Parfois ils gagnent et parfois ils perdent. »[4]

« Il est clair que les actuelles garanties constitutionnelles de liberté individuelle, telles que la Cour suprême des Etats-Unis les interprète avec autorité, sont bien plus étendues qu'elles ne l'étaient avant le printemps de 1938; et que l'on doit trouver la raison principale de cette extension dans les trente et un procès des témoins de Jéhovah (seize jugements faisant loi), dont celui de *Lovell contre la ville de Griffin* fut le premier. Si « le sang des martyrs constitue la semence de l'Eglise », quelle est la dette de la Loi constitutionnelle envers la persévérance dans l'action — je devrais peut-être dire le dévouement — de ce groupement étrange? »[5]

[1] « Cantwell contre Connecticut » (1940) 310 U.S. 296, 309, 310.
[2] « Saia contre New-York » (1948) 334 U.S. 558–562.
[3] « Bill of Rights Review » de l'Association des avocats américains (John E. Mulder et Marvin Comisky), tome 2, No. 4 (1942), p. 262.
[4] « The Republic » de Charles A. Beard (1943), p. 173.
[5] « Minnesota Law Review » (Juge E. F. Waite), tome 28, No. 4 (mars 1944), p. 246.

Sur quoi repose ce récit du combat mené devant les tribunaux des nations? — Phil. 1: 7.

Comme nous l'avons déjà indiqué, la croisade d'arrestations lancée par la chrétienté contre le peuple de Jéhovah commença en 1928, à South Amboy, New-Jersey. Tout d'abord, on ne tenait pas de statistiques des arrestations, mais en 1933, pour les Etats-Unis, on enregistra 268; en 1934, 340; en 1935, 478, et en 1936, 1149[6]. Dans le New-Jersey et les Etats proches, les proclamateurs du Royaume furent traduits à maintes reprises devant les tribunaux, accusés faussement de vendre sans patente, de troubler la paix, de colporter sans permis, de violer les lois sur le repos du dimanche, et classés comme solliciteurs ou marchands ambulants plutôt que comme ministres de l'évangile[7]. Le peuple de Jéhovah sentit que c'était son devoir et son grand privilège de résister à de tels empiètements illégaux. La Société établit un service juridique à Brooklyn pour donner des conseils et une aide dans le combat total qui était en cours. Un « Ordre de procès » fut publié et tous les proclamateurs l'étudièrent soigneusement, afin de pouvoir présenter eux-mêmes leur défense devant les tribunaux[8]. On adopta la ligne de conduite qui consistait à faire appel de toutes les décisions défavorables. S'il n'avait pas été fait appel des milliers de condamnations prononcées par les magistrats, les tribunaux de police et d'autres tribunaux inférieurs, une montagne de précédents adverses se serait dressée comme un obstacle colossal dans le champ de l'adoration[9]. Mais, en interjetant appel, ces condamnations ont abouti au résultat opposé, parce que les tribunaux supérieurs sont venus au secours des témoins pour confirmer leurs droits à la liberté du culte et de parole en tant que ministres de la bonne nouvelle « annonçant le royaume de Jéhovah ».

Ainsi, une fois de plus, les témoins de Jéhovah avaient pris l'initiative, en dépit de la croisade du clergé cherchant à leur faire du mal au moyen de la loi. Dans Apocalypse 9: 7–9, les témoins sont comparés à des « sauterelles » engagées dans le combat. Cela commença à se manifester d'une manière remarquable en 1933. Alors, 12 600 proclamateurs s'annoncèrent volontairement pour répondre immédiatement à des appels de participer au service dans le champ, de maison en maison, pour accomplir des missions spéciales dans des régions où régnait l'opposition municipale. Ils furent organisés en 78 divisions dans tous les Etats-Unis[10]. Dix à 200 automobiles, comprenant chacune cinq travailleurs, composaient une division. On employa des méthodes spéciales de témoignage, tenant compte du genre d'opposition prévue et rencontrée de la part de la police et du clergé. Quand des témoins étaient arrêtés dans le champ du service ordinaire, un rapport était envoyé aussitôt à Brooklyn, après quoi un appel était envoyé à la division la plus proche pour entreprendre une action un des dimanches suivants, rendre un témoignage complet et visiter en une ou deux heures toutes les maisons de l'agglomération. Quand un appel urgent était envoyé à la division qui devait y répondre, tous les groupes en auto se rendaient à un lieu de rendez-vous spécialement annoncé, à quelques kilomètres de la ville qui devait être « assiégée ». Là, des instructions détaillées étaient données et chaque groupe d'autos recevait son assignation. Quand les « sauterelles » étaient à l'œuvre dans ces agglomérations où les fonctionnaires civils, sur l'ordre du clergé, essayaient d'empêcher et de supprimer entièrement l'œuvre de prédication du Royaume, les interrupteurs étaient submergés par une armée de témoins. Ils ne pouvaient faire autre chose que d'en arrêter 20 ou 30, la prison locale ne pouvant en contenir davantage. De cette manière, peu importe à quel point le territoire était « brûlant », c'est par la force du nombre qu'on prêchait pratiquement dans toutes les maisons.

Le front de bataille du New-Jersey, étant le plus ardent, exigeait fréquemment des grandes divisions de New-York et du New-Jersey, composées chacune de 200 autos (et comprenant chacune 1000 « sauterelles »), qu'elles entrassent en action tour à tour, selon les arrestations de la semaine. Pour éclairer davantage les habitants de l'agglomération « assiégée », les services efficaces de la station de radio WBBR de la Watchtower étaient régulièrement associés à ces exploits des campagnes divisionnaires lorsque celles-ci eurent lieu dans l'est des Etats-Unis. — Dan. 11: 32, 33.

Au Béthel de Brooklyn, un certain nombre d'acteurs expérimentés, bons dans l'art de l'imitation, formèrent ce que l'on appelait « Le théâtre du Roi ». Ils devinrent experts dans l'art de reproduire avec fidélité des scènes de tribunal modernes et des drames bibliques[11]. Quand, au cours de la semaine, un juge influencé par le clergé, jugeait une poignée de témoins de Jéhovah faussement accusés devant lui, un rapport sténographique complet de ce qui se passait était fait. Il y avait en effet presque toujours des remarques de choix, non préméditées, et mal visées, faites par les porte-parole ecclésiastiques et civils, et trahissant leurs préjugés, révélant clairement leur dessein et leurs efforts pour « attraper » les témoins accusés. En se basant sur le scénario préparé d'après le rapport sténographié et après qu'une grande publicité avait été faite pour rassembler un vaste auditoire à la radio, les acteurs du théâtre, après quelques rapides répétitions, donnaient, le dimanche suivant, une démonstration publique de la caricature de la justice dans les tribunaux locaux, devant de nombreux auditeurs impatients. Ce flot de lumière que la publicité radiophonique projeta sur la police abusée, sur les procureurs et les juges mesquins, rendit vite plus astucieux beaucoup de ces serviteurs publics dans leur manière de traiter les témoins de Jéhovah.

Cependant, cette lutte se poursuivit pendant des années dans le New-Jersey jusqu'au moment où, finalement, le 22 novembre 1939, la Cour suprême des Etats-Unis donna la victoire aux témoins de Jéhovah dans le procès *Schneider contre New-Jersey*[12]. Cette décision reposait sur la victoire initiale du peuple de Jéhovah dans l'affaire *Lovell* contre *Griffin* (L'affaire *Lovell*, 303 E. U. 444, avait été tranchée à l'unanimité par la Cour suprême des Etats-Unis, le jugement du tribunal ayant été consigné par écrit et annoncé par son premier magistrat, Charles Evans Hughes, le 28 mars 1938, sur appel contre l'Etat de Géorgie). Après cette lutte qui dura onze ans, le New-Jersey et les Etats voisins cessèrent presque complètement leurs poursuites malveillantes au cours desquelles ils avaient continuellement appliqué à tort des ordonnances municipales et des statuts d'Etat n'ayant aucun rapport avec la question.

## SALUT AU DRAPEAU

En 1934, ennuyés par une autre vexation encore, les adversaires des témoins de Jéhovah essayèrent de monter une accusation contre eux touchant leur obéissance exclusive au Souverain suprême, Jéhovah. La question du salut au drapeau fut agitée. Deux ans auparavant, les nazis en Allemagne mettaient en évidence le salut au drapeau obligatoire comme un moyen d'enrégimenter le peuple de l'Europe continentale sous la swastika d'Hitler. Or, une vague similaire de fausse démonstration de patriotisme balaya les Etats-Unis et le Canada. Au cours de l'automne 1935, la presse fit une grande publicité autour de l'affaire de Carleton B. Nichols, un très jeune écolier américain, fils d'un témoin de Jéhovah, qui refusa de saluer le drapeau américain[13]. La Associated Press demanda au président de la Watch Tower Society de faire connaître le point de vue officiel des témoins de Jéhovah sur cette nouvelle question[14]. Le 6 octobre 1935, dans une radio-émission, le juge Rutherford donna la réponse dans son célèbre discours « Salut au drapeau », qui fut publié immédiatement dans une brochure de 32 pages intitulée « Loyauté » et distribuée par millions d'exemplaires. Dans cette réponse scripturale à la presse américaine, il était montré que les

[6] « Yearbook » 1934, p. 53; « Yearbook » 1935, p. 31; « Yearbook » 1936, p. 65; « Annuaire » 1937, p. 56.
[7] « Yearbook » 1930, pp. 25–30.
[8] « Yearbook » 1933, pp. 39–49.
[9] « Defending and Legally Establishing the Good News » (Défense et établissement légal de la bonne nouvelle), p. 14.
[10] « Yearbook » 1934, pp. 46, 49; « Bulletin » de mai 1933.
[11] « Bulletin » spécial de juin 1933: « Le drame « Défi à Jéhovah » qui est une reproduction fidèle du procès qui s'est déroulé récemment à Summit, N. J., sera diffusé par les studios de WBBR le dimanche matin 18 juin. »
[12] « Schneider contre New-Jersey » (1939) 308 U.S. 147, 164.
[13] « Yearbook » 1936, pp. 22–38.
[14] « Loyalty », pp. 16–25.

témoins de Jéhovah respectent le drapeau mais que leurs obligations bibliques et leurs relations avec Jéhovah leur interdisait absolument de saluer n'importe quelle image ou représentation, ce qui, pour eux, reviendrait à accomplir un acte d'adoration contraire aux principes du second des dix commandements (Ex. 20:4–6). En outre, il était montré que les parents chrétiens ont la responsabilité primordiale d'enseigner à leurs enfants la vraie religion et la bonne conduite telles qu'ils les voient définies dans la Bible.

Des milliers d'enfants de témoins de Jéhovah innocents furent entraînés au cœur même de la controverse nationale. Quel témoignage merveilleux et hardi ces jeunes cœurs rendirent à leur suprême dévouement au Dieu vivant, Jéhovah, au-dessus de tout dévouement pour l'Etat. Leur noble position en face des sarcasmes et de l'ostracisme de leurs camarades d'école mit à l'épreuve la qualité de l'éducation biblique que ces jeunes enfants reçurent, chez eux, de leurs parents. En demeurant fermes dans leur loyauté à Jéhovah, ils firent parler d'eux et plongèrent dans la consternation les conseils supérieurs de la nation. Le 6 novembre 1935, Lillian et William Gobitis, enfants de Walter Gobitis, témoin de Jéhovah, refusèrent de saluer le drapeau et furent chassés de l'école publique de Minersville, Pensylvanie[15]. Leur cas, soumis aux tribunaux fédéraux, attira l'attention de la nation tout entière, devenant le cas dont la solution faisait jurisprudence pour toute la nation. Il fut finalement porté devant la Cour suprême à Washington. L'avocat J. F. Rutherford, président de la Watch Tower Society, maintenant âgé de 70 ans, se présenta en personne devant la Cour suprême des Etats-Unis et plaida la cause pour les témoins de Jéhovah[16]. Pendant les cinq ans qu'il fallut à la justice fédérale et à celle des Etats pour rendre leur décision finale, les témoins de Jéhovah, pour l'éducation de leurs enfants, durent organiser et financer des écoles privées, connues sous le nom d'« Ecoles du Royaume ». Ces établissements scolaires privés fonctionnèrent dans la Pensylvanie, le Massachusetts, le New-Jersey, Maryland et la Géorgia[17]. Finalement, le 3 juin 1940, la Cour suprême des Etats-Unis se déclara, à 8 contre 1, contre les témoins de Jéhovah, décidant que c'était aux conseils des écoles, et non aux tribunaux, de déterminer les règles qui doivent être imposées aux enfants dans les écoles[18]. C'était une grosse défaite dans la lutte pour la liberté d'adoration. Cette défaite déclencha une nouvelle vague de cruelles persécutions jusqu'au 14 juin 1943, date à laquelle la Cour suprême annula sa propre décision. Quant à la réaction provoquée par ces décisions dans l'année 1940 et suivantes, cela est décrit dans la partie suivante.

*(A suivre.)*

[15] « Gobitis contre Minersville School District », 24 F. Supp. 271 (18 juin 1938); 108 F. 2d 683 (10 nov. 1939).

[16] « Minersville contre Gobitis », 310 U. S. 586; « Consolation » des 29 mai 1940, pp. 3-24; 12 juin, 1940, pp. 3-5; 24 juillet, 1940, pp. 3-12.

[17] « Annuaire » 1938, p. 57; « Annuaire » 1939, p. 74.

[18] « God and the State » (Dieu et l'Etat), pp. 20–25.

# *Nous visitons les* TÉMOINS DE JÉHOVAH *au* MEXIQUE *et dans* L'AMÉRIQUE CENTRALE

PENDANT l'hiver dernier le président visita les filiales et les homes missionnaires de la Watch Tower Bible and Tract Society dans plusieurs pays de langue espagnole. M. Knorr quitta New-York le 17 novembre pour se rendre à Dallas. Ce soir-là, des témoins de Jéhovah de nombreux Etats s'étaient rassemblés dans la salle de Fair Park pour l'entendre. Les 2850 assistants apprirent avec joie qu'un des congrès internationaux des témoins de Jéhovah aurait lieu du 13 au 17 juillet 1955 au Cotton Bowl, à Dallas. Cette annonce constitua le point culminant de sa conférence de 90 minutes basée sur Hébreux 10:23–25.

Jeudi soir, le 18 novembre, M. Knorr arriva en avion à Monterrey, florissante ville industrielle du Mexique, comptant 400 000 habitants. C'est là que se réunirent les témoins de Jéhovah du nord du Mexique pour la première des quatre assemblées de district du pays. « *Bienvenidos* » (Bienvenue) en grandes lettres éclairées au néon décorait le terrain de sports. Tous les assistants ont certainement senti combien ils étaient les bienvenus dans cette belle assemblée en écoutant les allocutions traitant de multiples sujets. Au Mexique on ne peut annoncer publiquement une conférence religieuse, de sorte que seules les personnes invitées ou les membres de la Société pouvaient y assister.

Un des principaux discours était intitulé: « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle. » Il y eut 3350 personnes. De nombreux Mexicains parcoururent bien des kilomètres à pied afin de jouir de la communion avec leurs frères. Le congrès était leur but, c'est pourquoi aucun effort n'était de trop. Ils vinrent pour recevoir les riches bénédictions de Jéhovah. L'amour qu'ils ont pour lui et leurs frères les stimule, car ils sont heureux d'être affranchis de l'oppression catholique. Jadis, les Mexicains chassèrent la puissance catholique de leur pays et rendirent aux habitants les terres qui avaient été volées. L'histoire de l'église catholique au Mexique mérite d'être lue, y compris ce qu'elle relate sur les tortures qu'elle infligea aux Indiens et les vols d'or, d'argent et de territoires. Privés d'instruction par cette puissance cruelle et égoïste, ils ont soif de vérité et de justice et sont conscients de leurs besoins spirituels.

Après ce congrès de trois jours le serviteur de la filiale de La Torre del Vigia et le président de la Société se rendirent en avion à Mexico-City où avait lieu la deuxième assemblée de district. Elle débuta le lundi matin. Les témoins de Jéhovah vinrent de Vera Cruz à l'est, d'Acapulco à l'ouest et de l'Etat de Chiapas au sud qui fait frontière au Guatemala. Quelques-uns vinrent même de Californie, du Texas, d'Oklahoma et d'autres localités des Etats-Unis. L'assemblée eut lieu dans l'Arène du Colisée où les 4006 personnes présentes trouvèrent facilement place. Le gérant de l'Arène fut surpris de l'ordre qui régna parmi la foule. Une telle chose ne s'était jamais vue dans cette arène de boxe et de lutte. Un lourd filet métallique est tendu entre le parterre et le balcon afin que les bouteilles et autres projectiles lancés par des mécontents ne puissent tomber sur le terrain. L'obéissance à la Parole de Dieu ne produit pas des fauteurs de troubles, mais des gens paisibles, et cet esprit s'est certainement manifesté lors de ce congrès.

A part le programme ordinaire, une réunion spéciale des serviteurs de circuit et de district du Mexique eut lieu. Il s'agissait de discuter du manque de serviteurs célibataires mûrs, capables d'être serviteurs de circuit ou de district. On établit un plus grand nombre de circuits dans le pays, choisit et nomma des serviteurs de groupe mûrs comme serviteurs de circuit chargés de visiter et servir un certain nombre de groupes. Grâce à cet arrangement chaque groupe de témoins de Jéhovah au Mexique est visité deux fois par an par un frère qualifié. Les serviteurs de circuit à temps complet et leurs épouses voyagent aussi loin que possible en automobile. Puis, pour atteindre les groupes situés dans les montagnes ou le désert, ils vont à cheval ou à âne pen-

dant deux à trois jours. Pour effectuer ce travail, il est nécessaire d'avoir des serviteurs dévoués, des personnes fortes, jouissant d'une bonne santé. Pendant l'année de service 1955 l'œuvre au Mexique s'est accrue beaucoup plus rapidement qu'auparavant. En effet, le nombre des proclamateurs s'élevait en janvier 1955 à 11 563 contre 10 613 en janvier 1954.

C'était fort réjouissant de constater les remarquables progrès réalisés par les témoins de Jéhovah au Mexique et de voir comment ils portent hardiment la bonne nouvelle du royaume dans chaque partie du pays. Pour atteindre sa prochaine station, le président de la Société dut renoncer à assister à deux autres assemblées qui devaient avoir lieu dans d'autres contrées du Mexique.

### GUATEMALA

Deux cent cinquante personnes attendaient le président à l'aérodrome. Mais il n'arriva pas. L'avion venant de Mexico-City et se dirigeant vers Guatemala-City atterrit à Tapachula, dans le sud du Mexique. Après avoir fait son plein d'essence et être reparti, un des moteurs du grand avion prit feu. Le signal d'alarme retentit! Les freins grincèrent, tandis que se répandait la fumée provenant du caoutchouc brûlé. Le pilote arrêta l'énorme machine avant qu'elle eût atteint l'extrémité de la piste d'envol. Il n'y eut aucun dégât — seulement quelques instants d'émotion! Les passagers durent attendre pendant huit heures, les uns à l'aérodrome, d'autres en ville. Mais aucun d'eux ne put éviter l'intense chaleur du soleil. N. H. Knorr s'abrita à l'ombre d'un bananier où il lut et écrivit. Un autre avion de Mexico-City arriva seulement vers 20 h. 30, il prit les passagers et atterrit une heure plus tard à Guatemala-City.

A cette heure la session du soir des témoins de Jéhovah était terminée. Le président aurait dû parler, mais l'avarie de l'avion le priva du plaisir d'être parmi eux. Un programme très étendu avait été établi pour sa visite au Guatemala. Mardi, le 30 novembre, à 5 h. 30, le serviteur de la filiale et le frère en voyage se mirent en route. Ils longèrent les merveilleuses cimes qui entourent Guatemala-City, survolèrent de superbes lacs, passèrent à proximité de montagnes fumantes qui pouvaient faire éruption à chaque instant, et contemplèrent de beaux terrains cultivés, de ravissants bosquets de bananiers, avant d'atterrir à Mazatenango, leur lieu de destination.

Seuls quatre proclamateurs les y attendaient. Ils avaient annoncé la conférence publique avec enthousiasme. L'après-midi les témoins de Jéhovah et les personnes de bonne volonté des groupes voisins se rendirent dans la Salle du Royaume qu'ils remplirent. En effet, 140 personnes se pressèrent dans ce home missionnaire et celles qui ne trouvaient plus de place à l'intérieur se placèrent à l'extérieur sur un balcon. Elles accordèrent une grande attention à l'allocution sur le service, prononcée par frère Knorr et son interprète espagnol.

La semaine précédente, alors que les catholiques romains fêtaient le dogme de l'« immaculée conception de Marie », les témoins de Jéhovah avaient annoncé la conférence publique intitulée « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». Il fut rapporté que les prêtres avertirent leurs paroissiens qu'en assistant à cette conférence ils commettraient un péché mortel et exposeraient leurs âmes au danger du feu éternel. Toutes ces personnes ne craignirent cependant pas ces faux enseignements car 347 d'entre elles se rendirent au théâtre de la ville pour y entendre cette conférence faite à 17 h. Depuis, huit personnes se sont associées au groupe.

Puis on se rendit à Quezaltenango. Le voyage se fit par de longues routes étroites et sinueuses, au travers de plantations de bananes et de café, par monts et par vaux avec des courbes et des serpentins imprévisibles — à chaque tournant se déployait la création si diverse de Jéhovah. On vit d'énormes rochers et montagnes escarpés qui s'élèvent dans les nuages et de délicates orchidées au bord de la route. Du point de vue humain on se trouve transporté dans un autre monde, car on traverse des villages habités par des Indiens vêtus de leurs costumes singuliers, de chemises et pantalons en couleur. Les femmes en robes de fête jaunes, en rouge éclatant ou en bleu s'arrêtent un instant pour regarder. Toutes sont occupées et portent des fardeaux sur la tête si ce ne sont pas les ânes qui les transportent.

Les voyageurs arrivèrent à destination avec leur auto, s'engagèrent dans les étroites rues recouvertes de gravier, s'arrêtèrent un instant au marché riche en couleurs et se rendirent ensuite à l'assemblée de l'après-midi. Quarante témoins de Jéhovah du groupe local s'y trouvaient. Il faisait frais, surtout à l'ombre, car cette assemblée avait lieu sur de hautes montagnes et ne pouvait être comparée à celle du jour précédent, quand les voyageurs se trouvaient dans la plaine de la côte du Pacifique. Trois cent cinquante-cinq personnes se réunirent ce soir-là à 20 h. dans la Salle de la Ville, louée pour cette conférence publique.

Il fallait maintenant retourner à Guatemala-City, voyage de cinq heures en automobile. Pour ce faire il faut monter dans les montagnes jusqu'à 4000 mètres. Nous dûmes voyager dans les nuages, c'est-à-dire dans le brouillard. Puis nous sortîmes des nuages et descendîmes vers le lac Atitlan et Guatemala-City. Il y avait beaucoup de travail à accomplir au bureau de la filiale. Entre temps, les témoins de Jéhovah avaient organisé une intense publicité en distribuant *La Tour de Garde (La Atalaya)* et des invitations, par des marches publicitaires, en circulant dans les rues avec des autos munies de hauts-parleurs, annonçant ainsi la session qui devait avoir lieu à 20 h. au théâtre. Leurs efforts furent bien récompensés car 1260 personnes étaient présentes. En trois jours 1962 personnes entendirent le discours public du président de la Société. L'œuvre fait de grands progrès dans ce pays de l'Amérique centrale. En octobre il y avait 451 proclamateurs, en novembre (lors de la visite) 463 et en janvier 1955 on comptait un nouveau maximum de 505 témoins.

Les efforts du Guatemala tendent toujours à se relever des suites de la guerre civile qui éclata dernièrement. Il se remet lentement. Nombre de personnes sont découragées par suite des difficultés de la période d'après-guerre. Mais, en attendant, toujours plus de voix joyeuses se joignent à la foule grandissante qui proclame le monde nouveau de Jéhovah et son Roi intronisé et annonce la bonne nouvelle de son royaume.

## *MAIS NOUS NE POUVONS PAS FAIRE CELA!*

Dans une petite ville de la zone orientale de l'Allemagne, deux témoins de Jéhovah arrivèrent à la maison d'un ecclésiastique d'un certain âge. Il invita les deux témoins à entrer. Il s'ensuivit une discussion animée sur les enseignements de la Bible. A la fin de la discussion, son attention fut attirée sur l'attitude adoptée par les témoins de Jéhovah en face de la persécution, et il lui fut demandé: « En présence de ces faits, ne serait-il pas profitable d'étudier ce groupement consciencieusement et sans préjugé? »

L'ecclésiastique l'admit et expliqua ensuite qu'il avait accordé à la question quelque réflexion parce qu'il avait reçu, quelques jours auparavant, la visite d'un homme qui venait d'être libéré d'une prison communiste et qui lui avait dit: « Croyez-moi ou non, Monsieur..., mais si nous n'avions pas eu les témoins de Jéhovah avec nous en prison, nous serions tombés dans le désespoir, nous aurions été incapables de tenir! » L'ecclésiastique ajouta: « Je sais que Dieu a réellement suscité, dans les témoins de Jéhovah, un peuple qui défend son nom. » Puis, sur un ton résigné, il ajouta: « Mais nous ne pouvons pas faire cela. » Pourquoi les témoins de Jéhovah peuvent-ils le faire et pourquoi ces ecclésiastiques ne le peuvent-ils pas? Oui, pourquoi?

# Les Gédéons modernes dans l'Afrique-Équatoriale française

ON se rappelle que, dans les temps anciens, Gédéon fut employé par Jéhovah pour délivrer les Israélites du joug oppressif des Madianites, avec l'aide de sa petite troupe de trois cents guerriers, armés chacun seulement d'une trompette, d'une cruche contenant une lampe et du cri de guerre: « Épée de Jéhovah et de Gédéon! » Mais, avant d'être employé pour apporter cette délivrance, il servit en qualité de témoin pour la véritable adoration en renversant l'autel que son père avait élevé au culte de Baal et en abattant le pieu sacré qui se trouvait à côté de lui, en obéissance aux instructions que lui avait données l'ange de Jéhovah.

Son œuvre de destruction de la fausse adoration préfigurait une œuvre semblable faite aujourd'hui dans toutes les parties de la terre par les témoins de Jéhovah. Un exemple littéral de ce genre est contenu dans le rapport suivant des témoins de Jéhovah de l'Afrique-Équatoriale française:

« L'œuvre, ici, ne cesse de s'accroître. De nouveaux champs s'ouvrent et les personnes de bonne volonté qui s'intéressent au message du Royaume se mettent à adorer Jéhovah en esprit et en vérité. Chaque jour, les témoins associés au groupe de Bangui trouvent de nouvelles « autres brebis » du Seigneur qui se joignent à la société du Monde Nouveau.

« En prêchant de maison en maison, un témoin de Jéhovah parlait de l'espérance du monde nouveau après Harmaguédon à un couple marié, connu pour « invoquer et adorer les démons ». Emu par le puissant et joyeux message, le couple demanda au témoin de revenir pour lui parler davantage sur ce sujet. Il revint et leur rendit de nouveau témoignage sur le thème: « Soyez réconciliés avec le Créateur, votre Dieu, avant qu'il soit trop tard. » Se regardant avec un air entendu, le mari et la femme demandèrent alors au témoin de les débarrasser de leurs dieux fétiches. Le témoin accéda à leur demande. Il fallut faire trois voyages pour porter toutes leurs idoles jusqu'à la rivière dans laquelle il les jeta.

« Un voisin, remarquant ce qui se passait, dit au témoin à voix basse: « J'aimerais que vous preniez aussi nos fétiches, mais ma femme s'y oppose. Cependant, venez de toute façon. » Le témoin le suivit dans sa maison. Le voisin dit alors à sa femme: « Cet homme aimerait qu'on lui permît de jeter nos fétiches; qu'en penses-tu? » Elle répliqua: « Cela ne me fait rien. » L'homme et le témoin en remplirent donc un grand panier qu'ils portèrent à la rivière où un grand nombre de personnes attendaient; elles regardèrent et aidèrent même à jeter les fétiches dans la rivière, pensant qu'ils apporteraient le malheur sur l'homme et le témoin, les fétiches n'allant pas manquer de se venger d'eux. Aujourd'hui, nous avons une étude régulière de la Bible avec ces gens qui jadis adoraient les dieux fétiches; ils ont voué leur vie à Jéhovah et symbolisé ce don par l'immersion dans l'eau.

« Dans une autre région, une vieille femme de soixante ans, qui adorait les fétiches, elle aussi, invoquait les démons depuis sa tendre enfance. Quelques mois avant sa mort, son gendre, témoin de Jéhovah, lui parla de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, et elle manifesta un vif intérêt pour le message. Bien que gravement malade, elle fit venir le témoin qui conduisait une étude de livre du groupe dans le voisinage et lui dit qu'elle détenait l'un des fétiches les plus redoutés et les plus monstrueux et qu'elle craignait de le détruire de peur qu'il ne fît du tort à ses enfants. Elle dit donc au témoin: « Veuillez, s'il vous plaît, détruire ce fétiche au nom de votre Dieu Jéhovah. » Le témoin l'encouragea; ensuite, après la prière, aidé d'un groupe d'autres témoins, il déracina avec des pioches la plante fétiche et l'autel du dieu démon, à la consternation de tous les gens du voisinage qui considéraient ce fétiche comme le plus dangereux de tout le pays. »

Oui, aujourd'hui, les hommes de bonne volonté de l'Afrique-Équatoriale française peuvent dire aux adorateurs de fétiches ce que Joas, père de Gédéon, déclara aux adorateurs de Baal de son temps: « S'il est dieu, qu'il plaide pour lui-même. » (Juges 6: 31, *Da*). Cette activité iconoclaste de la part des témoins de Jéhovah en Afrique-Équatoriale française s'est traduite par un accroissement de 183 pour cent du nombre des adorateurs de Jéhovah en 1953 par rapport à 1952.

---

● Je comprends que le Royaume est invisible et qu'il se compose du Christ et des 144 000 membres de son corps, mais on utilise parfois ce terme pour désigner la terre, la partie visible du monde nouveau. Qu'en est-il? — O. S., Etats-Unis.

Le corps régnant du Royaume, composé du Christ et des 144 000 membres, est un royaume invisible, céleste. C'est à ce royaume qu'il est fait allusion dans I Corinthiens 15: 50 où nous lisons: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » Et Jésus dit: « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3: 5). Par conséquent, les habitants de la terre, dans le monde nouveau de Jéhovah, n'entrent pas dans le royaume céleste, ne l'héritent pas ni n'en font partie. Toutefois, ils héritent un « royaume », car Jésus dit de cette classe de brebis terrestres: « Héritez le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34, *NW*). Il est parlé du Christ comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde », c'est-à-dire du monde nouveau, de ses parties visible et invisible, terrestre et céleste. Il devint le fondement de ce monde lorsqu'il mourut, versa son sang et en présenta plus tard le mérite dans les cieux. En créant la terre, Jéhovah voulait qu'elle fût habitée, il y plaça Adam et Eve afin de la peupler et donna à de fidèles hommes qui ont vécu avant le Christ l'espérance de vivre ici-bas. Jéhovah avait formé le dessein d'avoir une classe terrestre longtemps avant d'en avoir fourni le fondement par le sacrifice du Christ. Et les personnes devant régner avec le Christ dans le royaume céleste ont été prédestinées ou ordonnées en tant que classe, avant « la fondation du monde ». — Apoc. 13: 8, *Sy;* Eph. 1: 4.

Le Christ et son sang constituant la base de ce monde nouveau, la présentation de ce sang est la préparation indispensable à la fondation du monde nouveau de justice. Ainsi Jésus invita la classe terrestre des brebis à « hériter le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde ». Ce royaume est le domaine terrestre du royaume céleste régnant. Le terme « royaume » s'applique parfois au roi, comme c'est le cas dans Luc 17: 21: « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » Il se rapporte souvent au corps régnant, au Christ et à ses cohéritiers, qui, tout en étant invisibles, règnent du ciel. Mais ce royaume domine sur la terre, qui forme une partie de son empire, et on désigne les sujets ou le territoire du royaume comme étant une partie du royaume. Dans Daniel 2: 34, 35, 44 il est question du royaume de Dieu comme d'une pierre qui frappe et détruit l'organisation de Satan et qui devient une grande montagne remplissant toute la terre. Cela signifie que son royaume comprendra la terre en tant que domaine sur lequel il exercera son pouvoir, c'est pourquoi la partie terrestre du monde nouveau peut être désignée comme étant un royaume. La terre et ses habitants sont sujets au royaume et, dans ce sens, ils en constituent une partie. Il n'y a pas deux soi-disant « phases » du royaume, une phase terrestre et une céleste, mais la terre fait partie du domaine sur lequel le royaume exerce son pouvoir. Ses habitants héritent ainsi le Royaume (et non pas l'organisation de Satan) en tant que gouvernement dont ils sont les sujets. Tel est le royaume ordonné et préparé pour les brebis terrestres.

● Pourquoi Jésus est-il appelé « Fils de l'homme » dans les Ecritures grecques alors qu'il est en réalité le « Fils de Dieu »? — W. H., Etats-Unis.

Les Ecritures grecques appellent Jésus « Fils de l'homme » parce que les Ecritures hébraïques utilisent cette expression dans Daniel 7: 13, 14 au sujet du Messie: « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

Lorsque Jésus se trouva devant le sanhédrin ou cour suprême juive, le souverain sacrificateur lui dit: « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous

verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins?» (Mat. 26: 63–65). Dans sa réponse Jésus s'appliqua la prophétie de Daniel, ce qui revenait à dire qu'il était le Messie, le Fils de l'homme qui, au temps fixé, recevrait le royaume de Jéhovah et viendrait pour en exercer le pouvoir. Les Juifs désiraient voir ce signe messianique, mais Jésus leur dit que leur génération méchante et adultère ne recevrait que le signe du prophète Jonas: comme il resta trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme resterait trois jours dans le tombeau. Le temps n'était pas encore venu où ce signe donné par Daniel devait se réaliser. Comme Jésus le dit à ses disciples, sa venue dans la puissance du royaume n'aurait lieu que lors de sa seconde présence. — Mat. 12: 38–40; 24: 30.

Il est juste que la prophétie parle de Jésus en tant que Fils de l'homme et que cette expression lui soit aussi appliquée dans les Ecritures grecques, car quand il vivait ici-bas il était un homme. Il naquit d'une vierge; par elle il avait donc une origine humaine et était apparenté à l'humanité. Le titre «Fils de l'homme» est approprié car il nous rappelle qu'il est le parent de l'homme et qu'à Harmaguédon il sera le vengeur du sang. — Nomb. 35: 1–29.

## EMPLOYONS SAGEMENT LE TEMPS QUI NOUS RESTE — Eph. 5: 15, 16

La période qui reste de l'heure actuelle jusqu'à Harmaguédon se raccourcit sans cesse. Nous ne savons pas exactement combien de temps s'écoulera encore jusqu'au moment où cette bataille finale commencera et mettra fin au vieux monde mauvais dominé par Satan, mais nous savons de façon positive que ce sera au cours de cette génération. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent tirer parti du temps qui reste pour publier la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah comme étant l'unique espérance de toute l'humanité. Ils proclameront ce message de salut aussi en novembre en offrant à toutes les personnes chez qui elles conduisent une étude biblique à domicile ainsi qu'au public en général, de maison en maison, le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (Contribution volontaire 2 fr., en Suisse). Ecrivez-nous pour savoir comment prendre part à cette activité.

## CONQUÊTE PROCHAINE DU MONDE — PAR LE ROYAUME DE DIEU

La crainte d'une conquête du monde obsède les deux groupements politiques du monde divisé d'aujourd'hui. C'est la peur de l'homme de voir le monde dominé par l'homme. Mais même l'annonce que Dieu conquerra le monde et dominera la terre par son royaume suscite des soupçons. Les religions du monde se haïssent et se craignent elles aussi. Etes-vous en proie à la crainte et à la confusion? Vous n'avez pas besoin de l'être. Vous pouvez vous réjouir avec les centaines de milliers de personnes qui ont été enthousiasmées par le message réconfortant proclamé dans le monde entier lors des assemblées du «Royaume triomphant». Dans ce message le vrai Royaume fut identifié grâce à des prophéties bibliques et les «œuvres de la chair» qui sont si manifestes dans la chrétienté furent comparées avec «les fruits de l'esprit» de Jéhovah Dieu. Il est d'un intérêt vital pour toute personne craignant Dieu de savoir comment et quand aura lieu cette conquête. Ce fait est également souligné par le titre évocateur du discours prononcé par N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower: «Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu». Un exemplaire 25 cts suisses, 3 exemplaires 50 cts, 7 exemplaires 1 fr. 20.

### *Textes quotidiens pour décembre*

16 Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. — Jean 14: 27. wF 1/4/55 7a
17 Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments... tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. — Phil. 2: 20, 21. wF 15/12/54 19–21a
18 Espère en Jéhovah! Aie courage. — Ps. 27: 14, Cr 1905. wF 1/12/54 14, 15a
19 Un témoin fidèle ne ment pas. — Prov. 14: 5. wF 1/2/55 4, 5a
20 (Marchez) d'une manière digne... avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour. — Eph. 4: 1, 2, La. wF 1/4/55 8, 9a
21 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. — Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah. — Ps. 24: 4, 5, Cr 1905. wF 1/2/55 31a
22 Combats le bon combat de la foi. — I Tim. 6: 12. wF 15/4/55 19, 20b
23 Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. — Ps. 112: 7, Cr 1905. wF 1/3/55 4a
24 Le fruit de l'esprit, c'est... la foi. — Gal. 5: 22, NW. wF 1/4/55 17, 18a
25 Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son œuvre. — Prov. 19: 17. wF 1/3/55 10, 11a
26 Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors. — Col. 4: 5. wF 1/2/55 20a
27 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. — Phil. 2: 4. wF 15/1/55 26, 27
28 Le fruit de l'esprit, c'est... la douceur. — Gal. 5: 22, 23. wF 1/4/55 20–22a
29 Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! — Es. 52: 7. wF 15/3/55 12, 13a
30 Heureux l'homme qui craint Jéhovah, qui met toute sa joie à observer ses préceptes! — Ps. 112: 1, Cr 1905. wF 1/3/55 9, 10
31 Restez en place, et regardez le salut (de) Jéhovah... Jéhovah combattra pour vous. — Ex. 14: 13, 14, Cr 1905. wF 15/4/55 19b

## ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

18 décembre: La guerre du ciel apporte la paix à la terre. Page 341.
25 décembre: La paix qui suivra la guerre du ciel. Page 344.

## ✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

**Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?**

✓ En quelle année la Tour de Garde diffusa-t-elle par radio 23 783 discours bibliques dans le monde entier? P. 339, § 2.

✓ Quelle œuvre de prédication s'avéra encore plus efficace que celle accomplie moyennant la radio? P. 340, § 4.

✓ Qu'est-ce qui prouve d'une manière frappante que les montagnes vers lesquelles devaient fuir les chrétiens, selon l'ordre de Jésus, ne sont pas des montagnes littérales? P. 341, § 2.

✓ Pourquoi, lorsque les hommes appellent leurs guerres «Harmaguédon», est-ce un «vol»? P. 342, § 7.

✓ Quelle différence y a-t-il entre la guerre de Jéhovah et les guerres des hommes, par quoi la sienne est juste et les leurs injustes? P. 342, § 10.

✓ Combien de temps durerait un ouragan provoqué par l'énergie que dégage une bombe à hydrogène? P. 343, § 13.

✓ Qu'est-ce qui prouve que la terre qui, selon la Bible, doit être détruite par le feu, n'est pas la planète littérale? P. 344, § 3.

✓ Qu'ont dit certains historiens du vigoureux combat que mènent les témoins de Jéhovah pour la liberté de religion? P. 347, § 13.

✓ Quel est l'effet du message du Royaume sur les adorateurs de fétiches en Afrique? P. 351, § 4.

✓ Dans quel sens les autres brebis hériteront- elles le Royaume? P. 351, § 10.